



YouTube



Dimanche

27 novembre 2022

20 pages

No 548

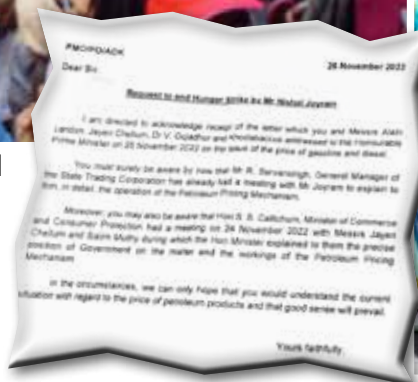
Gratuit

Un ultimatum lancé au Premier ministre

Nishal Joyram: « À partir mardi nou pou accentuer la pression »



- Le gouvernement ne cède toujours pas et le PM refuse de répondre à la presse à ce sujet
- «We can only hope that you would understand the current situation [...] and that good sense will prevail», écrit le chef du Service civil dans une lettre adressée au comité de soutien, hier



Incendie à Mare Chicose



Les habitants :
« Nous craignons le pire »

Vinod Boolell, ex-juge de la Cour suprême :



« Le but d'une section de la police est simplement de créer un climat de peur au sein de la population »

Rénovation du bureau du DG de l'ICAC

Navin Beekarry bientôt interrogé « under warning »

Au Qatar pour assister au Mondial 2022

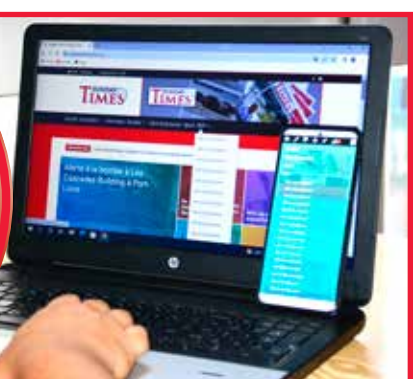


« Une atmosphère indescriptible », avoue Raviraj Beechook, émerveillé

Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



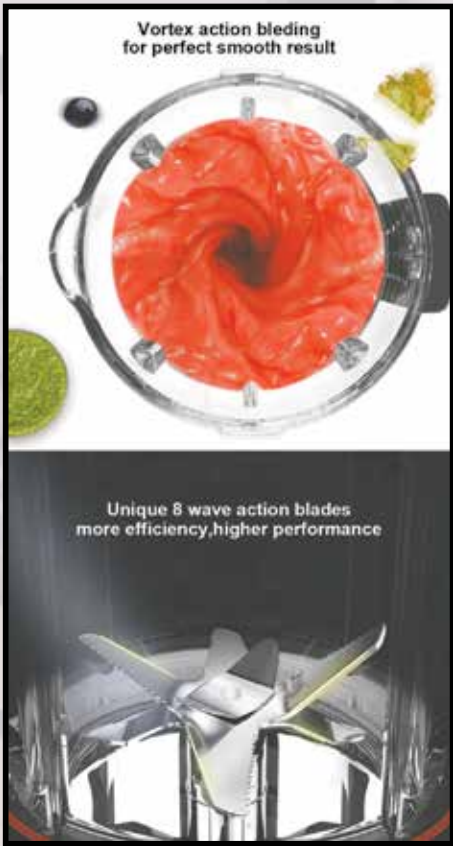
[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635



- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious easy operation



Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Rénovation du bureau du DG de l'ICAC

Navin Beekarry bientôt interrogé « under warning »

Nous l'avions révélé en primeur dans notre édition du 13 novembre dernier. Navin Beekarry est sur la sellette depuis la relance de l'enquête policière sur la rénovation de son bureau au Réduit Triangle. Selon nos informations, le directeur général de l'ICAC sera prochainement convoqué aux Casernes centrales pour fournir des explications sur toute cette affaire. L'on évoque même un interrogatoire 'Under Warning' pour le patron de l'ICAC, sous la 'Prevention of Corruption Act' (POCA). Navin Beekarry, apprenons-nous, est actuellement en congé. Et selon des sources bien

informées, il sera de retour dans une semaine.

Cela fait plus d'un mois depuis que l'enquête a été relancée par les enquêteurs du CCID, après le départ du DCP Heman Jangi comme responsable de cette unité. Cette affaire remonte à 2020, après le premier confinement. Un appel d'offres avait été lancé pour la rénovation du bureau du DG de l'ICAC par le 'Tender Committee', et avait ensuite été avalisé par le board. Trois différentes compagnies avaient répondu à cet appel d'offres. Mais, contre toute attente, c'est une compagnie qui ne correspondait pas aux critères

requis qui avait été sélectionnée.

À ce jour, plus de cinq employés, dont deux cadres de l'ICAC ont déjà été entendus par les enquêteurs. Pour la prochaine étape, ce sont des membres du board qui devront s'expliquer sur la teneur de la réunion durant laquelle la décision d'allouer le contrat à cette entreprise spécifique avait été prise. Les enquêteurs veulent aussi savoir si quelqu'un leur a donné des instructions et de qui s'agit-il.



Compensation salariale

Radhakrishna Sadien : « Des mesures d'accompagnement nécessaires »

Les yeux de quasiment tous les employés du pays sont braqués sur le montant de la compensation salariale à venir. Mais suffira-t-elle à aider les salariés à faire face à la cherté de la vie ? Non, répond le syndicaliste Radhakrishna Sadien, il faudrait qu'elle soit assortie d'autres mesures.

Notons que la compensation salariale prendra effet en janvier 2023. Les négociations se poursuivent pour décider de son quantum. Radhakrishna Sadien, le président de la 'State and Other Employees Federation' (SOEF), plaide pour que le gouvernement prévoie parallèlement avec la compensation salariale, une série de mesures d'accompagnement. « Cela n'a aucun sens si l'on reçoit une augmentation alors que les prix des produits flambent tellement que cela ne sert à rien », dit-il d'emblée. D'où l'importance de certaines mesures d'accompagnement.

Ainsi, en premier lieu, il faudrait exercer un contrôle sur les abus des prix qui se font au détriment des consommateurs. Il faudra faire de sorte que les revendeurs et les commerçants affichent les prix comme il se doit. « La loi devra être appliquée dans toute sa sévérité pour que certains commerçants n'abusent pas sur les consommateurs en ce qui concerne les prix », dit-il.

De plus, il réclame la baisse du prix des carburants pour soulager la population, vu que les prix de ces produits ont baissé sur le plan international. C'est là une mesure qui est non seulement possible

selon de nombreux observateurs avertis, mais cela aurait permis d'apporter un soulagement certain à de nombreux employés.

En ce qui concerne les subsides, le gouvernement doit

Le syndicaliste demande aussi de revoir le salaire minimum. « Il faudrait se poser la question si le salaire minimum est un salaire décent. Ce salaire permet-il au salarié qui en bénéficie de faire face aux dépenses ? Force est de constater que le salaire minimum n'est pas à la hauteur », déplore-t-il. Il propose ainsi à ce que le salaire

décent », dénonce-t-il. Dans ce même contexte, il demande à ce que les pensionnaires bénéficient d'une pension adéquate.

Le syndicaliste plaide aussi pour que les compagnies faisant de gros profits contribuent davantage dans le développement social du pays. « Avec toutes ces mesures préconisées, la compensation salariale pourrait alors permettre à ceux en bas de l'échelle de faire face à la cherté de la vie ».



s'assurer qu'en fin de compte, les consommateurs en bénéficient. À titre d'exemple, la farine. À Maurice, ce produit comporte plus de subsides que n'importe quel autre produit, mais souvent, il n'est pas conforme aux normes. Il faudrait dès lors s'assurer que des produits de qualité soient disponibles dans les points de vente.

minimum passe à Rs 15000 (il est actuellement de Rs 11 075). « Cette proposition permettra aux employés jouissant du salaire minimum de subvenir à leurs besoins et de mieux faire face à la montée des prix. C'est comme si nous devons nous battre pour avoir un salaire

N. Gopee : « Rs 2 912 et pas un sou en moins ! »

Narendranath Gopee, le président de la 'Federation of Civil Service and Other Unions' (FCSOU), rappelle qu'il a soumis, la semaine dernière, des propositions au ministère des Finances.

Il réclame qu'une compensation salariale de l'ordre de Rs 2 912 soit offerte aux employés. Il dit s'être basé sur les chiffres réels du panier ménager pour arriver à ce montant. Il affirme qu'il ne fera aucune concession sur ce montant, d'autant que la population fait face à une perte accrue du pouvoir d'achat, résultant du taux élevé d'inflation et des prix qui ne cessent de prendre l'ascenseur.

Il dénonce, dans la même foulée, les gaspillages de fonds publics commis par le gouvernement alors que cet argent aurait pu servir pour soulager la population à travers la compensation salariale. Il espère ainsi que le gouvernement fera preuve de bon sens et qu'il acceptera sa proposition.





Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

EDITO

Casquons les frais

Ceux qui sont à la tête de nos institutions s'entendent-ils quand ils parlent ? Réalisent-ils l'énormité des stupidités qu'ils débitent et qui ne font plus rire à personne ? Jusqu'où descendront-ils pour défendre l'indéfendable ? L'excuse bidon de la pension mise de l'avant par le directeur de la STC, Rajiv Servansingh, pour justifier le maintien des prix des carburants face à la chute mondiale des cours du baril de pétrole pue la politique démagogique du gouvernement. Si la STC se trouve dans l'incapacité de baisser les prix du pétrole et du diesel pour protéger les consommateurs, ce n'est pas à cause de la pension que le gouvernement avait promis d'augmenter pour s'attirer les votes de nos aînés, mais bien parce qu'elle a dû encourir les frais de l'incompétence du gouvernement. Elle a dû ainsi ponctionner Rs 2 milliards de ses réserves pour payer des dommages de Rs 5, 7 milliards (excluant les frais légaux) à la société Betamax de Veekram Bhunjun. Sans compter les centaines de millions de roupies octroyées aux beaux-frères et amies d'enfance à travers des contrats sous l'"emergency procurement".

Le ministre Soodesh Callichurn avait, à une PNQ du leader de l'Opposition le 17 juin 2021, répondu que « *Government will not amend the price structure of Mogas and Gasoil and will not pass on the cost to consumers, contrary to what was done in 2009 by the previous Government in relation to Hedging. The obligation to Betamax will be met by STC from its reserve and Government funds* ». Qu'en est-il de cette promesse aujourd'hui ? Soodesh Callichurn peut-il prétendre qu'il ne nous a pas menti et que nous ne payons pas chèrement le prix de leur gestion scandaleuse ? La politique gouvernementale nous tue à petit feu pendant que les proches du pouvoir s'enrichissent. Un brave citoyen se prive de nourriture pendant treize jours pour réclamer une baisse du prix des carburants qui bénéficierait à toute la population, mais Soodesh Callichurn, qui détient pourtant le pouvoir d'accepter ou de refuser une fluctuation du prix des carburants, n'a pas fait mieux que le directeur de la STC, qui avait, lui, demandé au gréviste de renvoyer sa grève pour janvier.

Le ministre du Commerce a, au contraire, « *add insult to injury* » en optant de faire une mascarade pour dire, au final, que le '*Petroleum Pricing Committee*' ne se réunira pas avant janvier prochain. Ce même Callichurn qui était monté sur ses grands chevaux pour dire que la population ne paiera pas les frais de Betamax a fait montre d'une extrême insensibilité face à la grève et la souffrance de Nishal Joyram qui, comme ses autres concitoyens, continuent de payer le prix fort de tous ces scandales qui ont saigné à blanc les caisses de la STC. Nous avons tort de croire que les membres du gouvernement ont encore une conscience. Ils n'en ont pas. Point à la ligne. Et certains n'ont même pas de cervelle. Comme le ministre des Finances, Renganaden Padayachy, qui soutient que le rôle de la BoM n'est pas de faire des profits mais d'assurer une bonne politique monétaire et stabiliser le marché des changes. Il faudra peut-être que quelqu'un explique à celui qui s'est vu décerner le titre de ministre des Finances africain de l'année que la banque centrale ne peut pas s'acquitter de cette responsabilité puisqu'elle a été drainée de toutes ses réserves de capital pour renflouer les caisses du gouvernement ou pour soutenir ses projets.

Pendant que le pouvoir souffle le chaud et le froid, le peuple continue de souffrir. Certains en exprimant leur révolte derrière leurs claviers. D'autres, nettement moins, en manifestant. Et la plupart, en gardant le silence, par peur de représailles, surtout face à la multiplication des cas de '*planting drugs*'...

Questions parlementaires

Sandra Mayotte vient à la rescousse du PM

Heureusement pour la démocratie parlementaire, la séance de l'Assemblée nationale se tiendra ce mardi 29 novembre alors que la séance de mardi dernier avait été renvoyée au vendredi 25 novembre sans aucune raison apparente. Après s'être offert un répit pour ne pas répondre aux questions embarrassantes de l'opposition donc, le Premier ministre et ses ministres devront ce mardi faire face à un feu roulant d'interpellations. Pas moins de quatorze questions sont à l'agenda du '*Prime Minister's Question Time*' (PMQT).

C'est Nando Bodha qui ouvrira le bal. Il s'intéresse au nombre de jeunes âgés de moins de 25 ans qui sont impliqués dans des délits liés à la drogue depuis 2019 à ce jour. Franco Quirin, député du MMM, veut savoir si des discussions ont été engagées avec le Commissaire de police pour revoir les critères de recrutement des policiers, eu égard aux policiers impliqués dans des trafics de drogues et d'autres délits. La députée du gouvernement Sandra Mayotte posera une question sur l'arrestation de l'avocat Akil Bissessur, tout comme son collègue Vikash Nuckcheddy, sans doute dans une tentative de « *zet la boue* » et de détourner l'attention des gabegies et des scandales du gouvernement.

Vu que les deux premières questions de Bodha et de Quirin ne sont pas vraiment d'ordre politique et que la troisième interpellation, celle de la députée MSM Subhasnee Lutchmun-Roy est axée sur un accident, il y a fort à parier que le Premier ministre ne jouera pas, cette fois-ci, aux prolongations pour pouvoir répondre à la question de Mayotte sur Akil Bissessur qui, on le sait, donne du fil à retordre au gouvernement. Ce qui donnera une autre occasion à Pravind Jugnauth de régler ses comptes avec l'avocat.

Une question de Patrick Assirvaden sur la saisie de 119 kilos d'héroïne en mars 2017 pourrait permettre, si jamais le PM est disposé à y répondre, à l'opposition de damner le pion du gouvernement sur son prétendu combat contre la drogue. Le député travailliste veut en effet connaître s'il y a eu des arrestations et des charges qui ont été logées dans le sillage de cette affaire. Les députés Bhagwan et Juman veulent, eux, savoir s'il y a une enquête policière sur la rénovation du bureau du directeur général de l'ICAC et les développements y relatifs.

Parmi les autres questions adressées à Pravind Jugnauth figure une d'Adil Ameer Meea sur la réforme électorale, une de Rajesh Bhagwan sur la nomination des fonctionnaires comme directeurs à la SBM et le SBM Holdings Ltd ainsi qu'une de Mahend Gungaparsad sur le '*Citizens Support Portal*'.

L'Emergency Procurement de nouveau sur le tapis

L'incendie qui s'est déclaré à Mare Chicose intéresse Joanna Bérenger. La députée mauve cherche à connaître, entre autres, si des tests ont été réalisés pour connaître la qualité de l'air dans les parages du centre d'enfouissement. Arianne Navarre-Marie revient, elle, à la charge sur les cas de maltraitance à l'Oiseau du Paradis. Stéphanie Anquetil ne lâche également pas prise sur l'affaire des '*shelters*'. Elle interpellera la ministre Kalpana Koonjoo-Shah sur le '*National Children Council*'. Elle veut, entre autres, savoir si les membres ont accès aux '*shelters*'.

Mahend Gungaparsad interpellera la ministre de l'Éducation sur les conclusions des enquêtes initiées suivant des irrégularités aux examens du PSAC, NCE et HSC. Le bouillant député Rajesh Bhagwan promet de mettre le feu aux poudres avec une question sur les achats de la STC par « *emergency procurement* ». Il demandera au ministre Soodesh Callichurn de donner une liste des produits qui ont été achetés ainsi que leur coût and la date à laquelle le ministre a donné son aval pour ces achats. Les prix des carburants intéressent les députés travaillistes, Fabrice David et Eshan Juman. Ils demanderont au ministre du Commerce si une baisse des prix est à l'agenda.

Reza Uteem acculera le ministre des Finances sur les pertes encourues par la Banque de Maurice alors que Ritesh Ramful, lui, cuisinera Renganaden Padayachy sur les conditions entourant la location des nouveaux quartiers de l'EDB à Ébène. Ritesh Ramful cherchera également des explications auprès du ministre Alan Ganoo sur notre ambassade à Canberra. Il veut savoir si l'État mauricien y possède une résidence officielle, si le Haut-commissaire mauricien y réside et si une autre résidence est louée par le haut-commissariat ainsi que son coût. Une autre question du député Ramful qui promet d'attirer l'attention concerne la vente de MauBank et de la '*National Insurance Company*'.

UP



Nishal Joyram

À son 12^e jour de grève de la faim ce 26 novembre, Nishal Joyram, grandement affaibli, ne compte pas baisser les bras. Saluons bien bas l'opiniâtreté de cet homme qui a laissé sa zone de confort pour venir se battre pour tous les Mauriciens : que le gouvernement envisage une baisse dans les prix des carburants, une mesure qui a été prise dans de nombreux autres pays, ce qui aurait apporté un grand soulagement à ce petit peuple qui souffre grandement face à la cherté de la vie. Et on ne peut que dénoncer l'indifférence du Premier ministre, Pravind Jugnauth, et de son gouvernement face au sort du gréviste de la faim et des milliers de Mauriciens.

C'EST ÉCRIT

« La Banque de Maurice a mené une politique inflationniste. [...] aujourd'hui, on récolte ce qu'on a semé ! Je l'ai dit depuis deux ans, j'avais mis en garde contre les dangers de la création monétaire et du fait que la BoM finance directement le déficit budgétaire. En fait, depuis trois ans, la Banque Centrale a fait sienne une politique inflationniste. »

Eric Ng
Le Mauricien
24 novembre



A ÉTÉ DIT



« [...] on était préparé à ce qu'il y ait des répercussions. Mon père en était conscient aussi. Mais, on ne s'attendait vraiment pas à de tels coups bas, surtout que le combat qu'il mène est loyal pour un meilleur lendemain pour le peuple. Comme je lui ai dit plus tôt, mon père ne cessait de nous répéter 'pa fer li perdi pwin ek kan pa pou gagnn li, pou rod so bann zannan'. Mais, je ne m'attendais pas du tout à une chose aussi monstrueuse. »

Ryan Laurette
L'Express
26 novembre

DOWN

Le Speaker, Sooroojdev Phokeer

Chassez le naturel, il revient au galop ! Le Speaker (ou plutôt 'goalkeeper', selon les mauvaises langues), Sooroojdev Phokeer, a repris ses anciennes habitudes, et les 'I order you out' intempestifs sont de retour. Ce vendredi 25 novembre, il a ainsi expulsé et 'named' Arvin Boolell, et a même fait appel au Serjeant-at-Arms à un moment donné. Le gouvernement bafoue la démocratie parlementaire en esquivant les questions des députés de l'Opposition, une situation qui est aggravée par la conduite ubuesque du Speaker. Notre auguste Assemblée nationale est décidément descendue bien bas !



Photos du jour



Eshan Juman à l'Internationale Socialiste

Le député Eshan Juman représente le Parti Travalliste au XXVI^{ème} congrès de l'Internationale Socialiste (IS) qui se tient à Madrid, en Espagne. Celui-ci a débuté le vendredi 25 novembre et devrait se clôturer ce dimanche 27 novembre 2022. Le congrès a été inauguré par le Premier ministre espagnol, Pedro Sanchez.

Le député travailliste a rencontré la nouvelle secrétaire-générale de l'IS, Benedicta Lasi, une Ghanéenne. C'est la première femme en Afrique à occuper ce poste. Elle s'est aussi entretenue avec le leader du PTr, le Dr Navin Ramgoolam, par téléphone.

Eshan Juman a également rencontré le Premier ministre de l'Espagne, Pedro Sanchez, ainsi que d'autres dirigeants et représentants politiques du Nigéria, du Chili, du Maroc, de la Mauritanie, de la Moldova, du Pakistan et de l'Afrique du sud, entre autres. Il s'est aussi entretenu avec Rawhi Fattouh, un des dirigeants du Fatah Movement de la Palestine.

ON EN PARLE



Il faut dire que la déconvenue était grande ce samedi 26 novembre, alors que le Premier ministre, Pravind Jugnauth, inaugurait un 'MUGA' (centre communautaire de 'fun & fitness' conçu par la Fondation de Mauritius Telecom) à La Tour Koenig. En effet, alors qu'un millier de places était prévu pour cet événement, seulement environ 400 personnes étaient présentes, ce qui a obligé les organisateurs à retirer hâtivement des chaises, histoire de ne pas laisser trop de places vides. Ces derniers ont aussi trouvé une autre astuce pour pallier à cela : en effet, des matches de football de la Coupe du monde ont commencé à être diffusés sur les écrans géants dans une tentative désespérée d'attirer les gens. Il convient aussi de noter que le ministre des Sports, Stéphane Toussaint, n'était pas présent à cet événement. A-t-il 'senti l'ail' ?

Incendie à Mare Chicose



Les habitants : « Nous craignons le pire »

Un violent incendie s'est déclaré au dépotoir de Mare Chicose le mercredi 23 novembre 2022. L'équipe de *Sunday Times* a été sur les lieux pour un constat. Ashok Ramdhean, 'Assistant Chief Fire Officer' (ACFO), nous indique que le feu est en train d'être circonscrit par les éléments de la 'Mauritius Fire and Rescue Services' (MFRS). Mais vu l'ampleur de l'incendie, il ne sera pas éteint avant au moins une semaine.

À l'heure actuelle, les pompiers multiplient leurs efforts pour ramener la situation sous contrôle. Depuis l'éclatement du sinistre, les pompiers de différentes casernes ont été mobilisés et se relayent pour empêcher la propagation des flammes. Ce qui rend leur travail plus difficile, c'est le manque d'eau dû à la sécheresse qui sévit dans le pays. Toutefois, les soldats du feu sont en train de pomper l'eau de rivière pour maîtriser le feu. Notons que la cause de l'incendie n'a toujours pas été déterminée et que l'enquête est toujours en cours.

Les habitants : « Ce n'est pas la première fois »

Les habitants aux alentours de Mare Chicose connaissent un véritable calvaire. De la fumée et une odeur pestilentielle continue d'envahir leurs cours et leurs maisons. L'inquiétude est

de mise, surtout en ce qui concerne les enfants, les personnes âgées et celles ayant des troubles de santé. Ils espèrent ardemment que l'incendie soit maîtrisé au plus vite.

Mala, une habitante d'Union Park, nous explique que lorsque l'incendie s'est déclenché, l'air était devenu quasiment irrespirable. Selon elle, ce n'est pas la première fois que cela arrive. Il y avait un autre problème de ce genre en 2013, et les habitants ne pouvaient plus rester chez eux. « Nous avons cru que les autorités avaient pris les mesures qu'il fallait pour empêcher que cela ne se reproduise », dénonce cette mère de famille. Elle ajoute que cette fois-ci, une odeur âcre et nauséabonde envahit partout. « Je ne laisse pas mes enfants sortir de la maison car ils peuvent avoir des problèmes de santé », nous lance-t-elle. « Je ne sais pas ce qui va se passer dans les jours à venir. Je crains le pire. Je me demande pendant combien de temps les habitants devront attendre pour que la situation ne s'améliore. »

Nirmal, un habitant de Nouvelle-France, nous explique qu'il est asthmatique, entre autres problèmes de santé, et qu'il connaît un véritable calvaire. « Je ne peux plus respirer avec cette fumée omniprésente. Je crains toujours pour mon état de santé. Même si les autorités prétendent que la fumée n'est pas toxique, nous ne pouvons

plus respirer le soir », nous dit-il. « Le dépotoir de Mare Chicose a toujours causé beaucoup de problèmes aux habitants. Dans le passé, nous avons déposé plusieurs plaintes au niveau des autorités mais elles continuent de faire la sourde oreille face à nos doléances. J'espère que cette fois-ci, le gouvernement prendra les actions qui s'imposent au plus vite pour remédier à la situation », ajoute-t-il.

Quel impact sur notre environnement ?

Ce désastre peut avoir un impact négatif sur notre environnement, selon les écologistes. Adi Teelock, écologiste militante, membre de 'Platform Moris pou l'Environnement', prend ainsi à contrepied le ministre de l'Environnement, Kavy Ramano, qui maintient qu'il n'y a aucun danger pour les habitants, en ce qui concerne la toxicité de l'air.

Notre interlocutrice nous indique qu'il n'y a pas un seul type de déchet à Mare Chicose, et que plusieurs des déchets enfouis contiennent toutes sortes de produits toxiques. À titre d'exemple, il y a des déchets comme des piles électriques, des ampoules et divers produits en plastique. Selon elle, lorsque ces types de déchets brûlent, il y a environ 2 000 composants chimiques qui polluent l'atmosphère, ce qui ne peut être que toxique à toute personne

qui respirerait cet air. « Cela aura bel et bien un impact sur les habitants aux alentours. Si ce n'est pas le cas, que les autorités viennent de l'avant avec des informations détaillées sur les composants de cette fumée », lance l'écologiste. « Il faudrait s'assurer que ce problème ne cause davantage d'ennuis aux habitants ou à notre environnement. »

En ce qui concerne cette pratique d'enfouissement de déchets, la militante plaide pour une stratégie pour réduire notre production de déchets, notamment à travers le recyclage. « On se retrouve avec une montagne de déchets, et même s'il n'y a pas d'incendie, cela constitue un problème environnemental grave pour le pays. Il y a des solutions concrètes face à de telles situations mais on a préféré se tourner vers de fausses solutions. Il faudrait maintenant trouver une solution durable qui s'accorde mieux à la protection de notre environnement », constate-t-elle. En 2006, on avait bien proposé l'incinération des déchets mais cela nécessitait des investissements importants. Mais à se demander si l'enfouissement des déchets ne reviendra pas plus cher au final, comme on peut le constater actuellement... Pour conclure, Adi Teelock devait dénoncer le fait que le projet Maurice Ile Durable (MID) ait été mis dans un tiroir après le changement de gouvernement en 2014.



Un ultimatum lancé au Premier ministre

Nishal Joyram: « À partir mardi nou pou accentuer la pression »



« L'essence baissé. Diesel baissé. Gouvernement dominère ». C'est ce qu'ont scandé des manifestants qui ne sont pas restés insensibles à l'appel de Nishal Joyram. Des centaines de personnes ont ainsi déferlé dans les rues du centre de la capitale, hier, malgré la chaleur port-louisienne. L'objectif : réclamer une baisse des prix des carburants. Le gréviste de la faim, malgré sa faiblesse, dirigeait d'ailleurs les protestants, en compagnie d'autres activistes et politiciens de l'opposition, dont des députés du PTr.

S'adressant à la foule devant l'Hôtel du gouvernement, Nishal Joyram a remercié tous ceux qui ont répondu présents. « *Nou pe souffert* », a-t-il lancé en face du bureau du Premier ministre. « *Depuis ki nou ti fer ou ene demande pou baisse*

les prix par 30%, fine ena enkor baisse au niveau international. Azordi, ou kapave baisse le prix par 38% », a-t-il soutenu. Il a exhorté le chef du gouvernement à rencontrer son comité de soutien d'ici lundi. Sinon, a-t-il prévenu, les actions s'accroîtront dès mardi.

« *Personne pas pe peur si pou arrêté, si pou gagne kitsoz kot li. Nou pe souffert* », a insisté Nishal Joyram, en faisant référence aux manifs des gilets jaunes en France ou à celle à la Réunion pour dénoncer les injustices.

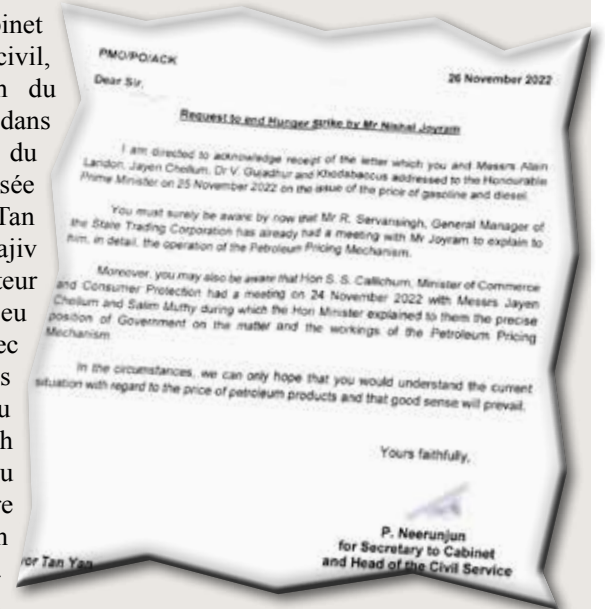
« *Nou pe fer tou pou contenir dimoune* », a-t-il mis en garde, en précisant toutefois que « *les choses pou fer différemment à partir mardi* », au cas où le gouvernement ne revoie pas sa position.

Le Premier ministre ne réagit pas

Interrogé à l'issue d'une fonction à La Tour Koenig hier, le Premier ministre a refusé de répondre à la presse sur la question d'une baisse des prix des carburants. « *Mone fini reponne lor la* », s'est-il contenté de dire.

Le gouvernement campe sur sa position

Le secrétaire au Cabinet et chef du Service civil, répondant au nom du Premier ministre, a, dans une lettre en date du 26 novembre adressée à l'activiste Ivor Tan Yan, indiqué que Rajiv Servansingh, directeur de la STC, a déjà eu une rencontre avec le gréviste, tandis que le ministre du Commerce, Soodesh Callichurn, a eu une autre rencontre avec Jayen Chellum et Salim Muthy. Rencontres où on leur a expliqué la position du gouvernement sur cette affaire, et la façon dont fonctionne le 'Petroleum Pricing Mechanism'. « *In the circumstances, we can only hope that you would understand the current situation with regard to the price of petroleum products and that good sense will prevail* », conclut la lettre.



La santé du gréviste de la faim inquiète le Dr Vasantrao Gujadhur

Ce vendredi 25 novembre, c'était le 11^e jour de grève pour Nishal Joyram. Assis sur une chaise à l'entrée de la tente, le Dr. Vasantrao Gujadhur, ancien directeur des services de Santé, veille, attentif. « *Il se repose pour l'instant* », nous dit-il. Il écarte la tente, et on peut apercevoir Nishal Joyram allongé sur une couchette sur le ventre, immobile.

Sa tension a fortement baissé, nous indique le Dr. Gujadhur. Le gréviste ne peut plus marcher et doit se déplacer sur une chaise roulante, quoiqu'il reste allongé la plupart du temps. Le médecin nous confie toutefois que « *Nishal Joyram est en train de souffrir sur le plan physique mais sur le plan moral, il conserve une volonté de fer* ». L'enseignant veut ainsi continuer sa grève de la faim jusqu'à ce que les prix des carburants connaissent une baisse.



Toutefois, une certaine inquiétude semble être présente sur les traits du Dr. Gujadhur. « *Je ne sais pas combien de temps il va pouvoir encore tenir* », nous indique-t-il.

Les membres du comité de soutien au gréviste, assis sur des chaises pliantes autour de la tente, la mine assombrie, reviennent sur les derniers développements.

Au 10^e jour de la grève (jeudi 24 novembre), deux membres du comité de soutien ont rencontré le ministre du Commerce, Soodesh Callichurn, mais rien de concret n'a découlé de cette rencontre. Le ministre leur a aussi indiqué qu'il soulèvera cette affaire devant le Conseil des ministres, qui s'était réuni comme d'habitude le vendredi 25 novembre, mais que rien n'a transpiré de cette réunion aux membres du comité de soutien.

Une lettre a aussi été remise au Premier ministre le vendredi 25 novembre, mais il convient de rappeler que la dernière fois qu'une lettre lui avait été remise, juste avant que Nishal Joyram n'entame sa grève de la faim, il s'était contenté de refiler la balle à son ministre de Commerce, Soodesh Callichurn. « *S'il arrive quelque chose au gréviste, le Premier ministre devra assumer ses responsabilités* », affirme le Dr. Gujadhur.

Vinod Boolell, ex-juge de la Cour suprême :



« Le but d'une section de la police est simplement de créer un climat de peur au sein de la population et de la réduire à de simples marionnettes »

L'ex-juge Vinod Boolell se livre à *Sunday Times* sur le climat de peur qui règne dans le pays, les méthodes de la police et les tentatives du bureau de l'Attorney General d'avoir une mainmise sur le DPP et les avocats...

Q : Vous êtes un fin observateur de l'actualité locale. Des politiciens, avocats, journalistes et activistes, font tous état d'un climat de peur qui règne dans le pays. Partagez-vous personnellement ce sentiment ?

Que je partage ou non ce sentiment n'a pas d'importance. Mais c'est un fait que dans le grand public, il y a ce sentiment de peur. Cependant, les gens ne l'expriment pas ouvertement. C'est en soi un sentiment de peur.

Q : La police n'est-elle pas en grande partie responsable de cette frayeur puisqu'on parle de perquisitions et d'arrestations arbitraires, de drogues et d'armes plantées, d'intimidations et de menaces pour faire taire les opposants du pouvoir ?

Oui, la police est en partie responsable. Je dois préciser que la majorité des policiers accomplissent leur devoir dans le respect de la loi. Seule une minorité ternit la bonne image de la police. La population mauricienne a été choquée par l'ampleur de la brutalité policière qui existe dans le pays et les méthodes utilisées par certains policiers non seulement pour torturer les gens mais aussi pour les harceler et les intimider. Le but d'une section de la police est simplement de créer un climat de peur au sein de la population et de la réduire à de simples marionnettes.

Q : Est-ce normal que la police, qui est supposée indépendante, se plie aux instructions venues d'en haut, comme on en fait souvent état, pour faire le "dirty work" du gouvernement ?

Avons-nous la preuve que la police est à la merci du gouvernement ? Certainement pas. Mais malheureusement, étant donné l'attitude de la police dans un certain nombre de cas, il y a une perception que tel est le cas. C'est à la police de dissiper cette perception.

Q : Quel regard portez-vous sur la 'Special Striking Team' dont la méthode est pointée du doigt ?

La 'Striking Team' semble être une nouvelle force de police dont le mandat est de traquer les infractions graves, y compris le trafic de drogue. Est-ce que c'est une force de frappe ? Tant que les membres de l'équipe agissent dans les limites de la loi et font leur travail correctement, on ne peut rien leur reprocher. Mais s'ils se présentent comme une force guidée par la brutalité sans se soucier des lois du pays, ils seront bien sûr perçus comme un groupe de personnes qui n'ont aucune considération pour les droits des suspects et pour l'État de droit.

Q : La façon de procéder des enquêteurs dans l'affaire concernant Bruneau Laurette nous laisse également perplexes. La police peut-elle se permettre d'agir avec autant d'amateurisme ?

De nombreux commentaires ont été faits sur l'arrestation de Bruneau Laurette. Nous ne connaissons pas la vérité complète à ce stade. Si jamais Bruneau Laurette est poursuivi et qu'il y a un procès, alors les détails de l'arrestation et d'autres aspects de l'affaire apparaîtront certainement. Il ne faut pas oublier que c'est une chose de se vanter d'une arrestation en public ou dans la presse, mais c'est une toute autre histoire lorsque des officiers de police affrontent un magistrat ou un juge et sont minutieusement contre-interrogés par des avocats de la défense. J'ai travaillé au bureau du DPP pendant de nombreuses années. On m'a toujours appris que le succès d'une poursuite dépend d'une enquête policière approfondie, équitable, rapide et juste. La Cour suprême a également statué que l'équité d'un procès dépend également d'une enquête policière équitable.

Q : Qui a le pouvoir de rappeler à l'ordre la police ?

Le Commissaire de Police. Mais si on a un Commissaire qui se contente de laisser ses hommes agir comme ils le veulent sans un droit de regard ou un rappel à l'ordre, on n'y peut rien.

Q : S'il y avait une réforme de la police à faire, par où devrait-on commencer ?

Il y a tellement de réformes à entreprendre qu'il est difficile de savoir par où commencer. Un bon point de départ serait un amendement de la Constitution pour garantir que le Commissaire soit totalement indépendant de l'exécutif politique. Mais la meilleure façon de procéder est d'avoir une enquête complète sur la police par des personnes indépendantes.

Q : Que pensez-vous du bras de fer entre le bureau de l'Attorney General et celui du DPP ?

À Maurice, l'Attorney General est communément appelé ministre de la Justice. Il n'y a pas de ministre de la Justice à Maurice, comme il y en a en France. La traduction de l'Attorney General en ministre de la Justice est une idée fausse. Cela crée dans l'esprit du public la perception que l'Attorney General peut s'immiscer dans le système de justice.

Un ancien DPP, feu Cyrille d'Arifat, avait écrit que "La Constitution a prévu expressément que le DPP ne sera sous le contrôle d'aucune autorité, ni de personne. Cette disposition devait garantir l'indépendance et la liberté de décision du DPP. Ce dernier n'a de compte à rendre à personne. On peut même aller plus loin, et dire que l'on ne peut critiquer les décisions du DPP : celui qui s'aventurerait à le

faire risquerait de se voir répondre que tout d'abord il ne connaît pas les données de l'affaire et qu'ensuite le propre d'un pouvoir discrétionnaire est d'être sujet à appréciation de la part de celui qui l'exerce ; et ici, la règle du jeu veut que l'on ne critique pas les décisions de l'arbitre" !

Le gouvernement élu en 2014 a tenté de réduire l'indépendance du DPP avec le 'Prosecutions Commission Bill'. L'Explanatory Memorandum de ce projet de loi se lit : "The object of this Bill is to make provision for the accountability of the Director of Public Prosecutions through – (a) the Prosecution Commission; (b) the issue of directions by the Prosecution Commission to the Director of Public Prosecution; (c) the furnishing of information by the Director of Public Prosecutions to the Prosecution Commission".

Cette loi aurait complètement mis le DPP sous le joug de l'exécutif politique et aurait complètement détruit l'indépendance du DPP prévue par l'article 72 de la Constitution.

Le projet de loi n'a pu être voté grâce au départ du PMSD dirigé par Xavier Duval du gouvernement.

C'est une chose de se vanter d'une arrestation en public ou dans la presse, mais c'est une toute autre histoire lorsque des officiers de police affrontent un magistrat ou un juge et sont minutieusement contre-interrogés par des avocats de la défense

Car il nécessitait les ¾ des voix des membres de l'Assemblée nationale. Pouvez-vous imaginer avoir un DPP qui devrait suivre les directives d'une Commission nommée par le gouvernement ? Mais il y a encore des tentatives soit pour intimider le DPP, soit pour remettre en cause ses pouvoirs.

Q : Ce n'est pas que le DPP que le gouvernement veut intimider. Il y a aussi les avocats. Quelle lecture faites-vous du projet de loi, en l'occurrence le 'Law Practitioners' (Disciplinary Proceedings) Bill', pour discipliner les avocats ?

La 'Mauritius Bar Association' a le pouvoir de discipliner les membres de la profession légale.

Si une affaire est grave, elle

est renvoyée à la Cour suprême qui a le pouvoir de sanctionner les membres de la profession.

En vertu de la 'Law Practitioners (Disciplinary) Bill', l'Attorney General peut, soit de son propre chef soit sur réception d'une plainte, initier une enquête sur un avocat.

Lorsque l'Attorney General est d'avis qu'un acte accompli par un avocat est de nature à justifier l'ouverture d'une procédure disciplinaire, il doit soumettre un rapport détaillé sur l'affaire au Chef Juge. Dès réception du rapport, le Chef Juge fixe un jour pour l'audition de l'affaire.

Pourquoi l'Attorney General veut-il s'octroyer des pouvoirs additionnels pour sanctionner les avocats et autres membres de la profession légale ?

Violence domestique

Un fléau qui prend de l'ampleur

Deux cas de violence domestique qui ont débouché sur des fémicides (homicides de femmes) ont retenu l'attention cette semaine. Et force est de constater que les cas de violence domestique, où les femmes sont majoritairement les victimes, et qui peuvent déboucher sur la mort de ces dernières, n'ont connu aucune baisse appréciable à Maurice ces dernières années.

La violence domestique refait parler d'elle, et pour les mauvaises raisons. Alors que le statut de la femme mauricienne a connu une grande amélioration sur le plan professionnel et social, le constat est toujours aussi alarmant en ce qui concerne la violence domestique, où les femmes demeurent majoritairement victimes.

Dans ce contexte, deux crimes passionnels commis récemment retiennent notre attention. D'abord celui de Sanjana Khoodeeram par son ex-compagnon Tayrish Buldy, un policier de 26 ans. Il l'aurait poignardée dans sa voiture, avant d'y mettre le feu. Le corps calciné de la victime, une mère de deux jeunes enfants, a été découvert dans le véhicule carbonisé. Ensuite, il y a eu celui de Lalita Bissessur qui a été poussé dans l'escalier par son compagnon, Prakash Bangarigadu, après une dispute. Cela se passait à Quatre-Bornes, au domicile du couple. La victime est morte à l'hôpital Victoria le 6 novembre, après six jours d'hospitalisation.

La présidente de l'ONG 'Raise Brave Girls', Prisheela Mottee, plaide qu'il faudra revoir certaines stratégies contre la violence domestique dans la société mauricienne. Elle souligne ainsi l'importance des séances de 'counseling' pour les couples. « C'est le manque de communication entre les conjoints qui débouche sur des cas de violence domestique ou sur des crimes passionnels. On pourra palier à ce problème de communication si des séances de 'counseling' sont offertes aux couples, qui pourront mieux aider les conjoints à se comprendre », préconise-t-elle. De plus, elle pense aussi que des séances de méditation ou de yoga pourront aider les

gens à mieux gérer leurs émotions et avoir ainsi un meilleur contrôle de soi-même.

Pour sa part, la psychologue Mussarat Seekdaur situe d'abord le contexte. Il y a certes plusieurs problèmes dans la société mais il faut attirer l'attention sur deux choses : le nombre croissant d'addictions en tout genre et le manque de communication, qui érodent la cellule familiale. Un contexte néfaste, où la violence domestique peut gagner du terrain. Ainsi, en ce qui concerne ce fléau, la psychologue tire la sonnette d'alarme : le nombre de victimes ne cesse de grandir, malgré les efforts préventifs et répressifs.

Différentes formes de violence

Qui plus est, les violences commises revêtent désormais différentes formes : outre les violences dites 'classiques', tels que les violences physiques, les violences verbales ou encore les violences émotionnelles (comme les chantages ou autres menaces avec ou sans coups), il y a aussi un nombre croissant de violences sexuelles (comme le viol conjugal) ou l'utilisation des technologies digitales pour diffuser des images ou des vidéos blessantes.

Dans ce contexte, les troubles psychologiques, voire psychiatriques, passent souvent inaperçus. Parfois, quand un jeune garçon se met en colère, et même si cette colère est excessive ou est suivie d'agression, dans certains milieux familiaux, on a toujours tendance à percevoir cette colère comme un 'masculine trait'. Idem pour d'autres troubles de comportement. Ainsi, les crimes passionnels ont souvent pour toile de fond des problèmes d'ordre psychologique non résolus, qui se seraient

accumulés. Cela se manifeste par des actes de violence qui précèdent les crimes.

« C'est indigne que nous avons des situations pareilles de nos jours, alors que la société est plus éduquée sur les troubles psychologiques, et alors qu'on peut prodiguer des soins appropriés pour éviter que les troubles de comportements ne débordent dans les relations entre conjoints », dénonce Mussarat Seekdaur. Qu'en est-il des 'protection orders' ? Selon Mussarat Seekdaur, les 'protection orders' laissent comprendre que la victime avait essayé de se protéger dans le passé mais n'a pu le faire de manière permanente. De là, on peut en conclure qu'on doit impérativement apprendre aux femmes à mieux se protéger, surtout quand il y a eu des actes de violence dans le passé, afin d'éviter la récurrence.

De manière générale, toute politique de protection ne devrait pas s'arrêter pas à une plainte de la victime et à une action de la part des autorités mais il y a aussi le besoin d'empower les victimes psychologiquement et émotionnellement, cela afin qu'elles aient les bon réflexes. Par exemple, les victimes doivent éviter d'être seules pendant certains moments, ou encore, d'éviter de céder aux chantages émotionnels.

Un autre facteur clé qui aide à mieux comprendre cette situation est la dépendance affective et émotionnelle des victimes envers leurs

Selon les derniers chiffres de 'Statistics Mauritius', parmi les victimes de violence domestique, 86,7 % étaient des femmes et 13,3 % étaient des hommes. 588 femmes ont été victimes de violences sexuelles et d'exploitation sexuelle, contre 42 hommes.



Sanjana Khoodeeram, tuée par son ex-compagnon, Tayrish Buldy, un policier de 26 ans

persécuteurs. « Mon observation personnelle est que nous ne parlons pas assez de ce facteur dans le couple. En effet, plusieurs victimes de violence domestique ont un job, un logement, une famille ou des amis qui seraient prêts à les accueillir mais l'amour et l'attachement envers le conjoint violent font que les victimes donnent une énième chance aux agresseurs », fait ressortir Mussarat Seekdaur. « C'est toute une éducation qui est à refaire afin que tout un chacun sache faire la différence entre une relation saine et une relation où il y a la manipulation et la récurrence d'actes de violence. »

Cela dit, certains 'obstacles' et autres tabous subsistent toujours. Ainsi, en absence de traces visibles de violence, les Mauriciens hésitent toujours à se tourner vers les autorités. De plus, le viol conjugal et la violence subie par les hommes restent des sujets encore largement tabous. Aussi, plusieurs victimes préfèrent se taire pour préserver la réputation de la famille ou par peur de représailles.

Incendie dans l'entrepôt Nanuck

« J'ai tout perdu en une nuit »



Jameel Ahmad Nanuck, le gérant de l'entrepôt Nanuck à Port-Louis, a tout perdu dans un incendie qui a ravagé son entrepôt le samedi 19 novembre 2022. « Mone perdi tout. Mo nepli koner kuma mo pou fer aster », nous dit-il, complètement abattu.

Jameel Ahmad Nanuck habite avec sa famille à l'arrière de l'entrepôt Nanuck, à la rue Diégo Garcia à Port-Louis. Ce commerce existe depuis plusieurs années, et pour lequel Jameel s'est dévoué corps

et âme. Il fournissait plusieurs autres commerces de la région en denrées alimentaires et autres produits.

Jameel revient sur ce jour fatidique du 19 novembre. Il parlait avec sa sœur, qui habite en Angleterre, à travers vidéo call. C'est cette dernière qui a

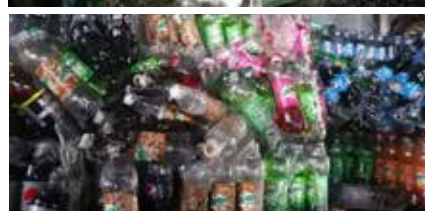
entendu des craquements bizarres, et avait dit à son frère d'aller voir ce qui se passait. En ouvrant la porte de l'entrepôt, Jameel devait constater avec horreur qu'un incendie s'était déclaré. Les pompiers sont venus le circonscrire, mais le mal avait déjà été fait. Rien n'a été épargné par les flammes, et toutes ses marchandises étaient déjà parties en fumée.

Au départ, il pensait que c'était « par méchanceté » que des gens malintentionnés avaient mis le feu dans

son entrepôt mais il a été établi par la suite que l'origine du sinistre est un disjoncteur ('breaker') qui a pris feu à l'intérieur de l'entrepôt, et que le feu s'est vite propagé. Jameel Ahmad Nanuck chiffre ses pertes à environ 18 à 20 millions de roupies.

Jameel Ahmad Nanuck doit tout recommencer à zéro, mais malheureusement ne dispose pas du capital nécessaire. Il faut dire qu'il est le seul gagne-pain de la famille, et a sous sa charge sa mère, son épouse, ses enfants et son frère.

« J'ai tout perdu en une seule nuit », lâche Jameel Ahmad Nanuck d'une voix étouffée. « Je ne sais plus quoi faire. Je n'aurais jamais pensé que j'allais perdre mon commerce de cette façon. Les efforts et le dur labeur de toute une vie sont partis en fumée. Il ne me reste plus rien. »



Au Qatar pour assister au Mondial 2022

« Une atmosphère indescriptible », avoue Raviraj Beechook, émerveillé

De nombreux Mauriciens ont fait le déplacement vers le Qatar pour assister à la Coupe du Monde 2022. Parmi, il y a notre compatriote Raviraj Sinha Beechook, qui nous entraîne dans son sillage dans cette folle kermesse dans la capitale qatarie. Ce passionné de foot rêvait de pouvoir un jour assister à cet événement planétaire. « Pour moi, assister à une Coupe du Monde est un rêve d'enfance qui se réalise. Je suis en train de vivre l'un des plus beaux moments de ma vie », nous dit-il d'emblée. « Je ne peux exprimer ce sentiment que je ressens ici, au Qatar ».

« Dès mon arrivée dans ce pays, j'étais impressionné par l'organisation. C'est vraiment du jamais vu », souligne-t-il. « C'est extraordinaire de voir que tout ce passe dans les meilleures conditions ». Dès que Raviraj a foulé le sol qatari à l'aéroport, il a reçu une carte SIM qui lui permet d'envoyer des messages et d'effectuer des appels gratuits, et aussi pour ne rien rater des infos en ce qui concerne les matches.

savent quelle direction prendre », nous explique Raviraj.

« Hallucinant ! »

Notre homme a été immédiatement frappé par l'atmosphère qui règne dans la capitale, et ne sait plus où tourner le regard. « C'est hallucinant ! La ville est décorée par des couleurs attirantes et vives, créant une atmosphère joviale et indescriptible. Toutes les couleurs de la Coupe du Monde y sont affichées. Les photos des joueurs, venus du monde entier, sont aussi affichées. Des posters et de nombreux drapeaux sont visibles partout dans les rues et sur les immeubles de Doha. On peut aussi admirer des posters géants sur les façades des gratte-ciels dans le centre de Doha. La mascotte La'eeb (terme qui signifie 'joueur super-doué' en arabe) peut être vue partout, dans chaque coin de la rue. C'est le spectacle le plus impressionnant que j'ai jamais vu », nous lance Raviraj, encore sous le coup de l'émerveillement.

Raviraj s'est ensuite dirigé vers le 'FIFA Fan Fest' dans la grande 'fan zone' dans le centre-ville de Doha. Un grand écran géant y a été installé pour ceux qui ne peuvent pas se rendre aux stades. Le Mauricien s'est ainsi faufilé parmi les milliers de fans qui se sont réunis là pour la grande communion du football. « Les supporters, tout en affichant fièrement leurs couleurs, mettent une belle ambiance dans la capitale qatarie », nous indique Raviraj.

« Là aussi, il y a une ambiance festive extraordinaire. C'est

la communion entre tous les mordus du ballon rond, peu importe leur nationalité, que ce soit des Arabes, des Mexicains ou des Occidentaux. Des Qataris et des étrangers s'y rassemblent chaque soir. Ils mangent, boivent, s'assoient et discutent entre eux », nous

décrit Raviraj.

La température monte dans la foule dès le début d'un match, nous confie-t-il. Tous les visages sont joyeux, sans exception, et on peut voir la joie remplaçant la frustration sur les visages de quelques supporters dont l'équipe n'a pas remporté un match précédent. Les supporters oublient tout et sont là pour soutenir inconditionnellement les joueurs de leur équipe. Mais à la fin de la rencontre, il y a eu certes beaucoup de supporters qui sont déçus après que leur équipe n'ait pu remporter le match. Néanmoins, ces supporters continuent de créer une folle ambiance, malgré l'absence de leurs équipes.

« De nombreuses femmes parmi les supporters »

Comment les fans s'accommodent-ils avec les restrictions imposées lors de cette Coupe du monde ? « Certes, il y a des restrictions en ce qui concerne la vente et la consommation d'alcool dans les stades mais je n'ai pas vu les gens se rebiffer face à ces restrictions, ou même les critiquer. Il faut dire que les étrangers au Qatar se montrent généralement compréhensifs et ils collaborent avec les autorités qataries », nous explique Raviraj.

« Souvent des fois, les médias occidentaux décrivent le Qatar comme étant un pays sujet à de multiples restrictions mais pour moi personnellement, ce n'est pas le cas », nous dit notre compatriote. « Lorsqu'un pays arabe est mentionné, on parle souvent des restrictions imposées sur les femmes, mais j'ai vu de nombreuses femmes parmi les



Souvent des fois, les médias occidentaux décrivent le Qatar comme étant un pays sujet à de multiples restrictions mais pour moi personnellement, ce n'est pas le cas. Lorsqu'un pays arabe est mentionné, on parle souvent des restrictions imposées sur les femmes, mais j'ai vu de nombreuses femmes parmi les supporters. Elles sont nombreuses à venir assister aux matches, revêtues de leur hijab. C'est vraiment extraordinaire de voir toutes les femmes dans leurs tenues habituelles dans la 'fan zone', sans aucune gêne

supporters. Elles sont nombreuses à venir assister aux matches, revêtues de leur hijab. C'est vraiment extraordinaire de voir toutes les femmes dans leurs tenues habituelles dans la 'fan zone', sans aucune gêne. »

Notre interlocuteur nous indique qu'il a pu assister uniquement à un seul match dans un stade, vu la cherté des billets. Il a en effet assisté au match France-Australie dans le stade flambant neuf Al-Janoub, qui a récemment été construit pour ce grand événement. « C'est un magnifique stade climatisé. J'ai eu la chance d'avoir eu une place tout près de la pelouse pour regarder le match », nous dit-il.

Notre compatriote se dit très satisfait d'avoir fait ce déplacement. Ce moment restera gravé à jamais dans sa vie. « C'est une expérience extraordinaire que je vis au Qatar. Je n'ai pas de mots pour m'exprimer », s'exclame Raviraj.



Il avoue que lorsqu'il a quitté l'aéroport international de Doha, il y avait des guides pour canaliser les gens vers les stades à chaque intervalle de 30 mètres d'un arrêt d'autobus ou de métro. « Cette initiative est très utile pour ceux venant de l'étranger et qui ne



Alif Society

Réception en l'honneur du nouveau chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis



L'Alif Society a organisé, lundi dernier, une réception en l'honneur du nouveau chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis à Maurice, Satrajit Sardar. La Haute-commissaire britannique à Maurice, Charlotte Pierre, devait également être honorée lors de cet événement, mais elle n'a pu être présente, étant en mission à Londres. Plusieurs personnalités ont répondu présentes à l'invitation, dont le vice-président de la République, le ministre Alan Ganoo ainsi que l'ambassadeur de la Chine à Maurice, Zhu Liying.

Lors de son allocution, Dawood Auleear, le président de l'Alif Society, a mis l'accent sur les valeurs démocratiques et le sens de la tolérance prônées

par les États-Unis. Il a également rappelé les multiples crises sur le plan international suivant la Covid-19, la guerre en Ukraine, le sabotage du projet Nord Stream, les incertitudes économiques avec le taux élevé de l'inflation, le manque de nourritures et de carburants, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et le problème mondial de fourniture d'eau.

« *How we respond to it will determine the outcome* », a soutenu Dawood Auleear, en ajoutant que « *the solution is simple, we need leadership* ». Les gouvernements, a-t-il dit, doivent redoubler d'efforts afin de relever les défis face au nouvel ordre mondial qui se dresse. Rappelant que la mission première de l'Alif Society est la

promotion de l'éducation, il a annoncé la tenue prochaine d'une conférence internationale qui sera organisée par son association afin de se pencher sur les moyens disponibles pour faciliter l'enseignement et la formation à travers les nouvelles technologies. Il ainsi enjoint le gouvernement à soutenir sa démarche qui vise à contribuer au développement du secteur éducatif mauricien.

Satrajit Sardar a, pour sa part, assuré que les États-Unis travailleront en étroite collaboration avec Maurice afin de l'aider à relever les défis. Il veillera aussi, a-t-il poursuivi, à renforcer les relations bilatérales entre les États-Unis et Maurice.

Les bougies parfumées ont quelque chose de féérique, en illuminant et en parfumant l'atmosphère. Mais les bougies de 'Taika Candles' ont en addition une particularité très originale : en effet, elles transmettent même un message personnalisé !

Laetitia Begue est âgée de 24 ans seulement et habite à Arsenal. Elle travaille actuellement comme 'Personal Assistant' au sein d'une entreprise, et à ses heures perdues, gère sa propre petite entreprise, 'Taika Candles', à son domicile. « *C'est plus une passion qu'autre chose pour moi, et je le fais à mes heures libres* », nous dit-elle. Elle y fabrique des bougies parfumées. Mais les bougies de 'Taika Candles' ont une particularité qui les démarquent d'autres bougies parfumées : elles transmettent un message... En effet, en les allumant, ces bougies dévoilent un message entre 30 et 45 minutes, avec des perles en forme de lettres.

« *J'aime répandre l'amour autour de moi, et je me suis dit que les bougies étaient le moyen parfait pour unir deux personnes* », nous dit-elle. « *Ces bougies sont idéales pour des personnes timides qui veulent faire passer un message. Ce message peut être destiné à une personne que l'on aime, ou à une personne que l'on apprécie tout simplement, que ce soit un ami ou un membre de la famille* », nous explique-t-elle. Selon elle, ces bougies ont la capacité de « *changer l'atmosphère* » d'une pièce.

Les bougies sont fabriquées à partir de la cire de paraffine, ou divers parfums sont incorporés comme la fleur de lotus, la lavande, l'aloë vera ou encore la bergamote. Les clients peuvent passer leurs commandes en ligne sur la page Facebook 'Taika Candles'. Les bougies leurs seront livrées en mains propres ou par voie postale.

Quelle est la signification du nom 'Taika' ? « *C'est un terme finlandais qui signifie 'magique'* », nous explique notre interlocutrice, car en effet, les messages cachés de ces bougies, et le concept en lui-même, ont véritablement quelque chose de féérique et de magique.



Les bougies magiques de 'Taika Candles'

« Quelque chose d'original »

La jeune femme nous explique qu'elle a toujours rêvé d'avoir sa propre petite entreprise. « *Toutefois, je ne voulais pas faire quelque chose de trop commun. Je voulais quelque chose d'unique et de différent, et qui se démarquera de ce qu'il y avait déjà à Maurice* », nous explique-t-elle. « *Moi, qui suis une passionnée de tout ce qui est fait à la main, de tout ce qui est artisanal, j'ai alors eu l'idée de confectionner des bougies parfumées. Mais pas simplement ces bougies parfumées qu'on trouve un peu partout. Je voulais quelque chose d'encore plus original.* »

C'est alors qu'elle a eu une autre idée de génie. Pourquoi ne pas faire ses bougies transmettre un message ? Pari pleinement réussi pour Laetitia Begue, car cette particularité de 'Taika Candles' différencie effectivement ses bougies face aux autres bougies parfumées.

La grande aventure de Laetitia Begue a pris son envol à l'occasion de Divali, la fête de la Lumière, en 2021. L'entreprise a connu un succès fulgurant par la suite. Toutefois, Laetitia a été confrontée à de multiples difficultés en cours de route. Elle a ainsi dû faire face à l'augmentation des produits sur le marché, qu'elle a dû répercuter sur ses bougies. « *De nombreux clients se montraient dubitatifs face à cette augmentation des prix*

des bougies, et tout ceci a été un stress croissant pour moi. Cela a freiné mes ardeurs de continuer l'aventure », nous confie-t-elle.

Qui plus est, elle a passé beaucoup de nuits blanches pour pouvoir satisfaire les grosses commandes des clients. Par contre, la pandémie de covid-19 ne lui a pas causé de gros soucis. « *Au contraire, la pandémie m'a donnée le temps de bien réfléchir au concept, et de prendre la décision pour lancer l'entreprise* », dit-elle. Quelle a été sa principale source de motivation ? « *J'ai eu le soutien de ma famille, surtout de ma mère, qui m'a fournie de précieux conseils pour mettre sur pied l'entreprise et comment la gérer* », dit-elle. « *Ce soutien a été la motivation qu'il me fallait. C'est ce qui m'a donné le courage de transformer ce qui n'était qu'un rêve à devenir une réalité* », nous confie-t-elle.

Aujourd'hui, Laetitia Begue gère son entreprise d'une manière très professionnelle. Elle est très minutieuse dans tout ce qu'elle entreprend. « *C'est vraiment une passion pour moi. Je fais ce travail avec beaucoup d'amour. Chaque petit pot ou bougie que je façonne, je le fais avec beaucoup d'amour et de patience, du début jusqu'à la fin* », nous confie-t-elle. Sa famille continue de lui apporter tout son soutien, notamment durant les grosses commandes, qui surviennent surtout pendant les périodes de festivités. « *Ma famille m'aide beaucoup, tout particulièrement mon frère cadet et ma mère* », dit-elle.

Quels sont ses projets d'avenir ? Elle tient en premier lieu à avoir un emplacement où elle pourrait fabriquer ses bougies en plus grandes quantités. « *Je voudrais aussi élargir mon concept, ou le personnaliser encore plus pour mes clients dans le futur* », nous dit-elle. Elle pense que d'ici dix ans, elle pourra commercialiser ses bougies sur le plan international. « *Monter ma petite entreprise était un rêve que j'avais, et j'ai pu la réaliser* », dit-elle. « *Si j'ai pu le faire, d'autres jeunes filles peuvent également le faire. Rien n'est impossible. Il suffit d'avoir simplement foi en ses rêves.* »

Democracy Watch Mauritius

Autosuffisance énergétique

A court terme et en priorité, constituons des réserves stratégiques de carburants de divers grades, pour au moins six mois d'utilisation. Reprivatisons l'importation et le stockage des carburants. Libérons les prix de vente, et conséquemment la compétition dans ce secteur, en attendant la mise en place complète de l'AUTOSUFFISANCE ÉNERGETIQUE.



Texte : « La STC vient de lancer un appel d'offres pour la fourniture de 375 000 tonnes de produits pétroliers. Mais demeure le risque de se retrouver dans une impasse si un deal n'aboutit pas à temps » (Le Défi, 14.11.22). S'y ajoute une multitude d'articles sur les thèmes de l'énergie, des carburants et de l'autosuffisance.

Commentaire : Une société démocratique ne fonctionne que si les besoins humains de base sont satisfaits. Sans produits agricoles, sans eau potable, sans énergie, sans 'law and order', sans logements, transports ni communications etc., un pays cesse de fonctionner normalement et tout devient, sinon impossible, du moins extrêmement difficile.

Les sociétés modernes, qui n'ont pas encore pleinement réussi la transition à l'ère de l'énergie renouvelable, dont nous même à Maurice, sont totalement vulnérables à tout arrêt soudain d'approvisionnement en carburants fossiles.

Gouverner, c'est prévoir ! Donc les pays bien gouvernés font un stockage (réserve stratégique) plus ou moins important pour parer à ces éventualités. Ces stocks couvrent leurs besoins pour plusieurs mois, voire dans certains cas pour une année ou deux ! Nous, ici à Maurice, petit état insulaire, isolé, sans ressources pétrolières connues, nous avons des réserves pour 15 à 30 jours seulement. Après l'épisode « Mangalore », nous voilà désormais, sinon de nouveau, au régime d'appels internationaux. Choisissons les meilleurs prix, sans réaliser que le marché du pétrole n'est presque plus un 'buyer's market' et que dans les années qui viennent nous aurons à quémander/supplier des vendeurs potentiels à nous vendre des cargaisons aux prix forts, au fur et à mesure que le pétrole, ressource NON-RENOUVELABLE, se raréfiera.

Inutile de rappeler que sans produits pétroliers (essence, gaz, diesel, huile lourde), pas de transport, pas de services

essentiels gouvernementaux et privés (hôpital/banques/surfaces commerciales, etc.) Donc plus de shopping, ni de possibilité aux producteurs d'écouler leurs produits, excepté dans le voisinage immédiat, coupures drastiques d'électricité, plus de gaz ménager pour cuire, pas d'eau en raison d'un pompage devenu impossible, pas de transport par autobus, ni par voiture, usines fermées. Seules rouleraient les voitures électriques si la fourniture de l'énergie

électrique est par bonheur maintenue. Notre parc de véhicules électriques est encore loin d'être suffisant. Le Métro et la bicyclette pourraient éventuellement être d'une certaine aide. Peu ou plus de vols aériens. Maurice coupé donc du reste du monde. Tourisme au point mort. Si l'électricité fait défaut, plus de journaux donc, ni d'internet !

Politiquement, malgré la multitude d'articles rédigés mais en vain, depuis des années, sur ce thème D'AUTOSUFFISANCE ÉNERGETIQUE et la multitude de déclarations d'intentions de nos dirigeants (des gouvernements se succédant à la tête du pays), NOUS SOMMES TOUJOURS TRES FORTEMENT DEPENDANTS DU PÉTROLE. La transition aux énergies renouvelables (combinaisons d'énergies solaires/éoliennes/géothermiques et autres) n'a pas démarré à l'échelle requise. Les quatre mois de grandes vacances (payées, non pas leave without pay) de nos parlementaires aurait pu être mieux utilisés, par exemple, par le travail permanent de comités parlementaires sur les questions d'énergie. Que dire du traitement des producteurs des énergies vertes (bagasse) et à ceux ayant investi dans l'éthanol mais sans résultats ?

Seule la réelle rupture de stock de carburants (comme cela s'est déjà passé au Nigeria et au Zimbabwe) pourrait faire comprendre à tous et de plein fouet notre stupide dépendance sur une ressource non-renouvelable vitale (l'énergie fossile) que nous ne produisons pas.

En attendant, bravo à ceux qui graduellement font avancer le solaire chez nous. Quintuplons nos efforts en faveur de l'éolienne et de l'énergie verte, de l'habitat écologique, du transport de masse sur rail mais aussi de l'abolition graduelle des déplacements inutiles comme, par exemple, les longues distances à parcourir entre lieux de résidence et de travail par la faute d'une planification peu professionnelle.

A court terme et en priorité constituons, au coût estimé à près d'un milliard de roupies, des réserves stratégiques de carburants de divers grades, pour au moins six mois d'utilisation. Privatisons à nouveau l'importation et le stockage des carburants. Libérons les prix de vente. Rétablissons la compétition par la concurrence dans ce secteur. Les producteurs locaux d'éthanol pourraient favoriser cette compétition en vendant cette commodité en la mélangeant avec de l'essence ou en le vendant, comme au Brésil, à l'état pur.

Vu la multitude de leurs ressources et de leurs tankers, les compagnies pétrolières sont à mieux à assurer l'approvisionnement continu de Maurice. Même si la STC doit aussi se maintenir comme importateur parallèlement à ces géants pétroliers.

Les réponses à long terme sont évidemment bien connues et nous avons embarqué sur ces voies (solaire, éolienne, hydro, bio), plus le METRO (BRAVO MAURICE !!) et une flotte conséquente de véhicules électriques. mais trop lentement pour prévenir une panne majeure. Il faut accélérer et politiquement déjà interdire tout développement qui dépend du pétrole importé, incluant l'importation de véhicules à essence.

CONTROLE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : Les participants à la COP27 ont approuvé une déclaration finale, appelant à une réduction « rapide » des émissions de gaz à effet de serre, sans fixer de nouveaux objectifs, par rapport au sommet de l'année dernière à Glasgow. Au dire du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, le sommet a « échoué » car ne parvenant pas à élaborer un plan pour « réduire radicalement ces émissions ». « Nous avons besoin d'une réduction significative des émissions maintenant ». Par contre, tous ont « salué la décision de créer et d'activer le Fonds pour les pertes et dommages dus au climat dans la période à venir ». L'objectif du maximum de réchauffement à 1.5 degré Centigrade est repris, mais sans résolutions additionnelles pour encore réduire les émissions de gaz carbonique, en contrôlant l'utilisation du pétrole et du gaz fossile. Un échec partiel. Il faudra attendre la COP 28 en 2023 pour rendre plus efficaces les pieuses résolutions approuvées mais du bout des lèvres et répondre adéquatement aux données scientifiques sur la question de changement climatiques, vitale pour notre survie sur terre.

Incompréhensible rejet

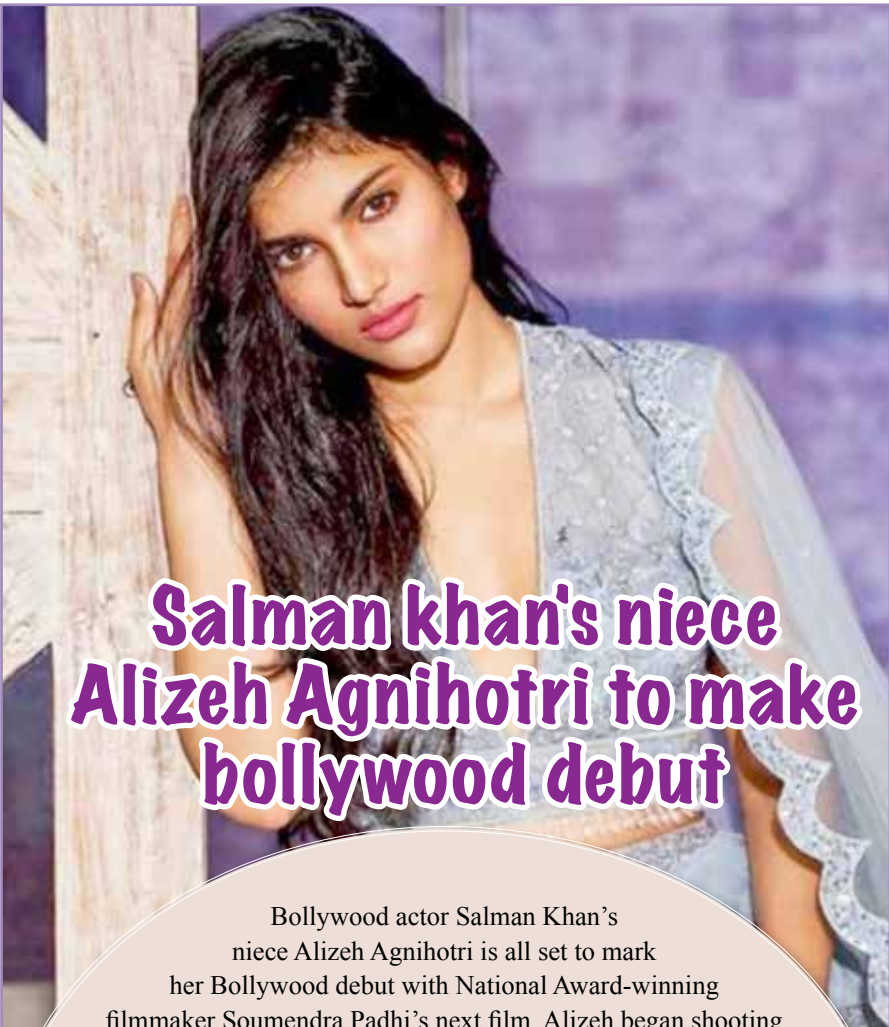
Texte : L'ESC s'oppose à la requête de ReA (Resistanz ek Alternativ) de recourir au Privy Council pour obtenir l'élimination de l'obligation quasi constitutionnelle de déclarer son appartenance à l'une des quatre composantes électoralistes de notre population (hindoue, musulmane, chinoise et les autres ou population générale) pour pouvoir être candidat à nos législatives. Prétexte allégué à ce rejet : le jugement ne porte pas sur une question de grande importance générale mais sur un simple droit de plaidoirie (Défi du 15.11.2022)

Commentaire : Democracy Watch est loin de partager aveuglement les opinions de ReA à ce sujet. Nous savons que la question de nos huit députés correctifs intéresse d'abord, sinon uniquement, nos principaux partis politiques, surtout à l'issue de chaque législative, et la petite poignée de candidats malheureux pouvant briguer ce strapontin parlementaire. Leur attribution intéresse moins la population que le résultat final du scrutin la précédant et fixant impitoyablement notre sort pour le lustre à venir. Rares sont les Mauriciens capables à se souvenir parfaitement de l'identité de la centaine de politiciens ayant accédé au Parlement grâce à ce stratagème, conçu par le peu recommandable John Stonehouse, pour rendre digeste un Rapport Banwell perçu trop favorable, à des yeux travaillistes, à la représentation proportionnelle. Pour Democracy Watch, il nous suffit de savoir des frères et des sœurs préoccupés par l'éventuelle perte du Best Loser System pour ne pas leur enlever cette perche/béquille qu'ils considèrent, à tort ou à raison, précieuse.

Nous avons pourtant expérimenté, hélas temporairement, la solution unanimement acceptable ou presque à ce problème, à savoir annuler l'obligation imposée à tout candidat à une législative de déclarer, quasi manu militari, une des quatre divisions ethnico-religieuses agréables aux législateurs et autres dirigeants politiques, voulant peut-être le beurre, l'argent du beurre, sinon la crème, autrement dit et pour respecter un dicton populaire manze banane par so dé bout. Il suffit de permettre durablement à tout candidat à une législative de faire abstraction de toute appartenance ethnique ou religieuse et renoncer du même coup à toute désignation de député correctif, pour que ce problème perde, par enchantement, beaucoup de sa virulence. Tu veux le best loser system, on te l'offre. Tu n'en veux, on te permet de le décliner. Tout le monde est content ou presque. On progresse énormément dans la solution à tout problème quand on privilégie au maximum l'octroi au plus grand nombre des plus grandes libertés personnelles possibles, réservant les contraintes uniquement lorsque ces libertés individuelles lèssent celles d'autrui. Une autre alternative plutôt arrangeante serait de modifier, d'abord dans notre for intérieur, l'appellation « population générale » et la remplacer par « population mauricienne ».

Le recours trop colonialiste à un Privy Council, loin d'être infallible (cf. son verdict dans l'appel logé par un débris ministériel, voulant desçanne en piblik kalçon ziz Victor Glover) permettrait peut-être une avancée juridique intéressante, dans ce long et douloureux débat de députés correctifs nous divisant honteusement, avant même notre accession à l'Indépendance et peut-être même nous débarrasser de l'hideux legs colonialiste : Diviser pour régner !

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction



Salman khan's niece
Alizeh Agnihotri to make
bollywood debut

Bollywood actor Salman Khan’s niece Alizeh Agnihotri is all set to mark her Bollywood debut with National Award-winning filmmaker Soumendra Padhi’s next film. Alizeh began shooting for her debut film in 2022 and the film is all set to release in the year 2023. Soumendra Padhi is known for his much-acclaimed film, *Budhia Singh: Born to Run*, which received a National Award.

Apart from that, Soumendra Padhi also helmed the web series *Jamtara* seasons 1 and 2 which streamed exclusively on the OTT platform Netflix.

Further details about Alizeh’s debut film has been kept under wraps.

Alizeh Agnihotri is the daughter of actor and producer Atul Agnihotri and Salman Khan’s sister Alvira Khan Agnihotri.

After Suhana Khan, Khushi Kapoor and Agastya Nanda, Alizeh is another star kid who will be soon making her acting debut.



Kriti Sanon
casts a spell
with her
jaw-dropping
beauty

Kriti Sanon has recently focused her efforts on promoting her next movie *Bhediya*, which is undoubtedly a fashion carnival. Kriti's most recent fashion collections unquestionably demonstrate the actress's propensity for embracing risky fashion trends, and we are undeniably enamoured. She has shown she understands how to walk out in style, whether it be with a timeless white saree or a daring gown with a thigh-high slit.

Kriti Sanon's delightfully unique and timeless fashion choices are all that fashion observers can speak about, so if you were seeking for fashion inspiration, you have won the fashion lottery. Kriti Sanon's collection of stunning ensembles, which include strong silhouettes, surprising cut-outs, sequin-covered torsos, and a lot of frills, redefines sensual clothing.

Alia Bhatt breaks silence on Scrutiny
In Bollywood “You have to Pay
the Price”

Alia Bhatt began her journey with *Student Of The Year* and what a career trajectory she’s witnessed ever since! Little did anyone think Karan Johar’s Shanaya could ace films like *Highway*, *Gangubai Kathiawadi* and *Darlings*. But the actress is currently speaking about facing scrutiny amid all the fame and how she deals with it. Scroll below for all the details.

When you’re a daughter of a director like Mahesh Bhatt, conversations around nepotism are inevitable. There have been

constant discussions around how Karan Johar hypes up the actress even during *Koffee With Karan* and offers her all his biggies. Apart from that, there remain a thousand reasons why actors are trolled and shamed these days and Ranbir Kapoor’s wife is no different.



Kareena Kapoor
can’t wait to hold
Raha, Riddhima
Kapoor Sahni
sends love as Alia
Bhatt-Ranbir
Kapoor announce
baby name

Alia Bhatt and Ranbir Kapoor announced their daughter’s name, Raha on Thursday. Alia shared the first family photo featuring the little one with her parents on Instagram and revealed Neetu Kapoor picked Raha’s name. Alia wrote, “The name Raha (chosen by her wise and wonderful dadi) has so many beautiful meanings...”

Le regard angélique de Kate Middleton sur le premier banquet du roi Charles

Kate Middleton sort avec style en tant que nouvelle princesse de Galles.

Le 22 novembre, le roi s'est habillé pour impressionner en tenue de cravate noire pour le tout premier banquet d'État du roi Charles III au palais de Buckingham. Vêtue d'une robe à cape blanche de Jenny Packham ornée d'embellissements argentés sur les épaules, la femme de 40 ans a associé le numéro accrocheur à un accessoire tout aussi éblouissant : le diadème Lover's Knot.

Le diadème était l'un des favoris de feu la princesse Diana, dont le titre a été remplacé par Kate en septembre lorsque Charles est monté sur le trône britannique après le décès de la reine Elizabeth II. Ornée de 38 perles en forme de larme suspendues sous des arches, le superbe casque est devenu un incontournable pour Kate, l'ayant porté en 2015, 2016 et 2019 à la réception diplomatique de la famille.

Pour le banquet, qui a eu lieu pour accueillir le président sud-africain Cyril Ramaphosa au Royaume-Uni, Kate portait également des boucles



d'oreilles en perles qui appartenaient autrefois à sa défunte belle-mère et un bracelet à trois rangs de perles et de diamants de la collection de bijoux de la reine Elizabeth. Elle a complété son look avec une ceinture bleue signifiant son rôle en tant que membre de l'Ordre royal de Victoria et un ruban jaune pour indiquer sa position dans l'Ordre de la famille royale.

James Cameron dit que Leonardo DiCaprio a presque perdu son rôle de Titanic à cause de son attitude "négative"

Leonardo DiCaprio a failli ne pas monter à bord du Titanic.

Le réalisateur James Cameron a récemment expliqué pourquoi l'attitude de l'acteur lors de son audition pour le classique de 1997 a failli lui coûter le rôle. Selon Cameron, une fois



DiCaprio devait encore passer par une lecture de chimie avec Kate.

"Alors il arrive quelques jours plus tard et j'ai installé la caméra pour enregistrer la vidéo. Il ne savait pas qu'il allait tester. Il pensait que c'était une autre réunion pour rencontrer Kate", a déclaré Cameron à GQ dans une vidéo publiée le 22 novembre.

"Et j'ai dit: 'OK, alors nous allons simplement aller dans la pièce voisine et nous allons diffuser quelques lignes et je vais le filmer. Et il a dit: 'Tu veux dire que je lis?' Et j'ai dit, 'Ouais.' Il a dit: 'Oh, je ne lis pas.'"

qu'il a choisi Kate Winslet dans le film en tant que Rose, il a ensuite rencontré DiCaprio, qui avait alors 21 ans. Cameron a rappelé que DiCaprio avait charmé tout le monde dans le bureau, y compris lui-même, même si



Hailey Bieber a célébré son anniversaire au Japon avec Justin Bieber

Hailey a récemment fêté ses 26 ans lors d'un voyage épique à Tokyo, au Japon. Comme on le voit sur les photos Instagram partagées sur son profil le 22 novembre, Hailey a été rejointe pour honorer cette étape par des amis Kendall Jenner, Justine Skye et son mari Justin.

Alors, à quoi ressemblaient les vacances d'anniversaire

de Hailey? La fondatrice de Rhode Skin a partagé des clichés d'elle-même en visitant la tour de Tokyo, en mangeant des nouilles, en soufflant une bougie d'anniversaire et en visitant le musée d'art teamLab Planets TOKYO, où elle a marqué des photos très dignes d'Instagram. Hailey a légendé cette collection de moments, "26 IN TOKYO

tellement d'amour. 11.22.22."

Et Justin a donné encore plus d'aperçus du voyage en publiant une photo de lui, Hailey et Ryan Good, le directeur créatif de Drew House, au dîner, avec un plat de poisson de spécialité. Leur repas était inoubliable, comme Ryan l'a commenté sous le post de Justin, "La meilleure expérience culinaire de ma vie. Je vous aime."

Voici la raison pour laquelle Kendall Jenner et Devin Booker ont rompu



Kendall Jenner et Devin Booker ne pouvaient tout simplement pas le faire fonctionner.

Un jour après E! News a confirmé que le couple s'est séparé discrètement le mois dernier, une source

proche de Kendall a partagé en exclusivité ce qui a conduit les deux à arrêter.

"Leurs horaires ne s'alignaient pas", a déclaré l'initié à E! News, "et finalement la relation a vraiment suivi

son cours".

Et les choses continuent à rester amicales, comme l'a partagé la source : "Il n'y a pas de mauvais sang. Ce n'était pas une rupture horrible."

Comme les deux sont partis en bons termes, Kendall n'a apparemment pas pris les choses trop au sérieux.

Kendall est de bonne humeur depuis la séparation", a déclaré la source à propos du fondateur de 818 tequila. "Elle a été très occupée et essaie de faire passer son entreprise au niveau supérieur, et est vraiment concentrée sur le travail."



Ukraine : quinze morts dans un nouveau bombardement à Kherson

L'administration locale a affirmé que 15 habitants de Kherson ont été tués, et 35 blessés suite à des bombardements russes vendredi.

L'armée russe ne relâche pas ses bombardements en Ukraine, et en particulier sur Kherson, au sud du pays, d'où les troupes de Moscou se sont retirées récemment. « Aujourd'hui, 15 habitants de la ville ont été tués et 35 blessés, dont un enfant », à la suite des frappes russes, a affirmé Galyna Lugova, responsable de l'administration militaire de la ville, sur les réseaux sociaux. Elle a précisé que plusieurs « maisons privées et des immeubles de grande hauteur » avaient été endommagés lors des frappes. C'est le bombardement le plus meurtrier de ces derniers jours.

La stratégie de Moscou de viser les infrastructures essentielles, au moment où l'Ukraine a basculé dans des températures hivernales, est constitutive de « crimes de guerre » pour les alliés occidentaux de l'Ukraine, et qualifiée de « crime contre l'humanité » par le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

« Les envahisseurs russes ont ouvert le feu sur un quartier d'habitations à l'aide de lance-roquettes multiples. Un grand immeuble a pris feu », avait précisé un peu plus tôt dans la journée Iaroslav Ianouchévitch, gouverneur de la région de Kherson. « En raison des bombardements russes constants, nous évacuons les patients des hôpitaux de Kherson ».

Le retrait russe de Kherson, dont Moscou espérait faire sa base dans le sud de l'Ukraine occupée, a rebattu les cartes dans cette guerre qui dure depuis neuf mois. La ville est stratégiquement située pour relier la péninsule de Crimée, annexée par la Russie depuis 2014, et le port ukrainien d'Odessa à l'ouest. Dans le même temps, plus de six millions de foyers en Ukraine étaient affectés par des coupures d'électricité en Ukraine vendredi, deux jours après des frappes massives russes contre ce pays, selon Volodymyr Zelensky. « Ce soir, des coupures se poursuivent dans la plupart des régions et à Kiev », a ajouté le chef de l'État dans son adresse quotidienne.

Au Brésil, un adolescent s'introduit dans deux écoles et tue au moins trois personnes

Le visage couvert et une croix gammée sur ses vêtements, un jeune brésilien de 16 ans a tué au moins trois personnes vendredi et fait 11 blessés dans deux établissements scolaires de l'État d'Espirito Santo au sud-est du Brésil. Le président élu Luiz Inacio Lula da Silva a qualifié cette tuerie de « tragédie absurde ».

Un jeune homme de 16 ans portant un symbole nazi a attaqué à l'arme à feu deux écoles vendredi dans l'État d'Espirito Santo (sud-est du Brésil), faisant au moins trois morts et 11 blessés.

La fusillade s'est produite à Aracruz, une ville de 100 000 habitants, à environ 600 kilomètres au nord-est de Rio de Janeiro. Trois professeurs et un étudiant à l'âge non précisé sont dans un état grave, ont affirmé les autorités.

Le visage couvert et une croix gammée sur ses vêtements de camouflage, l'assaillant s'est introduit dans l'école Primo Bitti, une école primaire et secondaire publique qu'il avait quittée en juin, selon les enquêteurs.

Après avoir franchi le portail situé à l'arrière de l'établissement, il s'est rendu dans la salle des professeurs et a ouvert le feu sur plusieurs enseignants, tuant deux personnes et en blessant neuf autres, ont indiqué les autorités.

Les images de vidéosurveillance diffusées par les médias montrent le jeune homme entrant dans l'école avec une arme à la main, tandis que plusieurs personnes fuient dans son sillage. On le voit en train



de tirer quelques coups de feu, sans s'arrêter. Il s'est ensuite rendu, non loin de là, au Centre d'éducation Praia de Coqueiral, une école privée, où il a tué une adolescente et blessé deux personnes, avant d'être arrêté par la police.

« Il n'avait pas de cible précise » lorsqu'il a ouvert le feu, a déclaré le commissaire de la police civile Joao Francisco Filho lors d'une conférence de presse, mais il préparait l'attaque depuis « deux ans », à ses dires. Les deux armes qu'il a utilisées appartiennent à son père, un policier, et l'une d'elles était l'arme de service de ce dernier, ont déclaré les autorités. Elles enquêtent pour savoir si le jeune homme, qui était sous « traitement psychiatrique », avait des liens avec un ou des groupes extrémistes. Il a été arrêté chez lui quelques heures après les faits et, avec la coopération des parents, s'est rendu sans offrir de résistance.

Le maire d'Aracruz, Luis Carlos Coutinho, avait dans un premier temps affirmé à la radio CBN qu'il y avait eu deux assaillants. Le gouverneur de l'État d'Espirito Santo, Renato Casagrande, a décrété trois jours de deuil.

La Russie va « atteindre ses objectifs », assure Poutine



Au cours d'une rencontre organisée par le Kremlin avec des mères de soldats et mobilisés russes, diffusée à la télévision publique, Vladimir Poutine a assuré que la Russie allait « atteindre ses objectifs en Ukraine ». Le chef d'État s'en est pris à des « ennemis dans le champ informationnel » qui cherchent selon lui à « dévaluer, discréditer » l'offensive russe en Ukraine. « Nous devons atteindre nos objectifs, et nous allons les atteindre », a affirmé Vladimir Poutine.

« Le plus important est que nous sentons [...] que nous défendons la bonne cause », a-t-il poursuivi devant les mères endeuillées. Plus tôt, il avait appelé à ne pas croire les « mensonges » diffusés à la télévision et sur Internet au sujet de l'offensive russe en Ukraine, alors que les revers militaires, et donc les pertes, se sont multipliés pour Moscou ces derniers mois.

Près de la moitié des habitants de Kiev étaient toujours privés d'électricité vendredi sous des températures hivernales, deux jours après des frappes russes ayant une nouvelle fois visé des infrastructures essentielles. Cette stratégie de Moscou consistant à bombarder les installations énergétiques, suivie depuis octobre sur fond de revers militaires, est constitutive de « crimes de guerre » pour les alliés occidentaux de l'Ukraine et qualifiée de « crime contre l'humanité » par le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

Paris et Berlin réitèrent leur soutien

Au même moment à Berlin, Elisabeth Borne a affirmé que la France et l'Allemagne « soutiendront l'Ukraine jusqu'au bout de ce conflit ». « Depuis le premier jour de cette guerre brutale, nos deux pays ont apporté un soutien indéfectible à l'Ukraine. [...] Nous sommes, monsieur le chancelier, pleinement alignés : nous continuerons à le faire, nous soutiendrons l'Ukraine jusqu'au bout de ce conflit », a déclaré la Première ministre lors d'une conférence de presse commune avec Olaf Scholz.

Hyperactif à l'international, Macron a-t-il un objectif caché ?

LETTRE DU PALAIS. En un mois, le président a visité pas moins de six pays sur trois continents. Non sans arrière-pensées, estiment certains.

Depuis la réélection d'Emmanuel Macron, les réunions d'agenda ne sont plus les mêmes à l'Élysée. Les chefs

de pôle du Château se livrent toujours une féroce lutte d'influence, certes, pour récupérer à leur compte et pour leurs sujets ne serait-ce qu'un infime bout de planning du président. Mais la puissante cellule diplomatique a désormais pris un net avantage sur ses concurrents.

Tournée africaine cet été, voyage en Algérie à la rentrée, réception au Vatican, COP27 en Égypte, sommets internationaux en Asie, rendez-vous de la Francophonie en Tunisie et visite d'État à Washington début décembre... Le président consacre indéniablement une large part de son temps à l'international.





Le Portugal dompte le Ghana, Ronaldo entre dans l'histoire de la Coupe du monde



Le Portugal l'a emporté 3 à 2 jeudi face au Ghana pour son entrée en lice au Qatar. Un match au cours duquel Cristiano Ronaldo est entré dans les annales de la compétition en devenant le premier joueur à marquer lors de cinq tournois consécutifs.

C'était un objectif personnel pour Cristiano Ronaldo. Entrer dans l'histoire de la Coupe du monde en devenant le premier joueur à inscrire un but lors de cinq Mondiaux différents. Il l'a fait en ouvrant le score lors de l'entrée en lice du Portugal face au Ghana, match remporté par la Selecao 3 à 2.

Un Cristiano Ronaldo qui est apparu passablement ému lorsqu'a retenti l'hymne portugais avant le début du match. Une émotion compréhensible alors qu'à 37 ans, il entame sa cinquième et probablement dernière Coupe du monde, avec l'objectif affiché de l'offrir à son pays.



Brésil Inquiétude pour Neymar, sorti blessé

Le maître à jouer brésilien Neymar, remplacé dans les dernières minutes du match remporté par les siens contre la Serbie 2-0 dans le Mondial, a été touché à la cheville droite et a quitté le stade en boitant, ont constaté des journalistes de l'AFP. De retour sur le banc, il a déchaussé son pied droit et retiré chaussette et protège-tibia. Sur des clichés pris par des photographes de l'AFP, on voit un œuf de pigeon qui s'est formé sur la malléole droite du Brésilien. L'attaquant du PSG a été ensuite filmé boitant bas à son retour vers le vestiaire. Neymar a déjà été touché à cette cheville droite en 2019, le forçant à renoncer à disputer la Copa America. Le maître à jouer du Brésil, Neymar, souffre d'une entorse à la cheville droite, a annoncé jeudi soir le médecin de la fédération, Rodrigo Lasmar, après la victoire de son équipe sur la Serbie (2-0) au Mondial-2022. «Nous devons attendre entre 24 et 48 heures pour avoir une autre évaluation».



Dans le stade de Lusail où sera jouée la finale, le 18 décembre, Neymar s'est montré très actif et n'a pas ménagé ses courses défensives, jusqu'à son remplacement à la 80e. Il est indirectement à l'origine de l'ouverture du score après avoir lancé Vinicius, dont la frappe, repoussée par le gardien serbe Vanja Milinkovic-Savic, a été reprise victorieusement par Richarlison. Loin de ses soucis et pépins de santé à répétition dans un passé récent, Neymar, qui dispute sa troisième Coupe du monde à l'âge de 30 ans, attaquant cette compétition dans une forme étincelante après un début de saison tonitruant sous le maillot du PSG. Le prochain match du Brésil est programmé lundi prochain contre la Suisse.

L'Argentine de Messi tombe de très haut face à l'Arabie saoudite !

L'Arabie saoudite a signé l'un des plus grands exploits de l'histoire de la Coupe du monde en battant l'Argentine (2-1) de Lionel Messi, mardi. Les hommes de Hervé Renard ont signé l'un des exploits les plus marquants de l'histoire de la Coupe du monde en s'imposant (2-1) face à un prétendant déclaré à la victoire finale, qui restait, qui plus est, sur une série de 36 matchs sans défaite (à une longueur du record de l'Italie, 37). Le grand écart se vérifie au classement Fifa puisque l'Argentine pointait au 3e rang avant le début de la compétition, loin devant ses bourreaux du jour, 51es.

Le coup de massue est terrible pour les Argentins, qui avaient de nombreux espoirs avant d'entamer cette Coupe du monde. Lionel



Jour férié en Arabie saoudite

Après le succès des Faucons verts sur la sélection argentine, le roi Salmane d'Arabie saoudite a décrété la journée de mercredi comme non travaillée. Une mesure qui a été approuvée sur recommandation du

Scaloni a tenté de revenir dans le match avec de nombreux changements et les entrées de Julian Alvarez et d'Enzo Fernandez, deux jeunes joueurs prometteurs. Mais la jeunesse argentine n'est pas parvenue à renverser la folie saoudienne, qui a su tenir l'avantage jusqu'au bout du temps additionnel. Mis à contribution à plusieurs reprises, le gardien Mohammed al-Owais n'a pas tremblé sur ses interventions.

prince héritier, Mohamed ben Salmane, précise les médias d'État. Elle concerne non seulement les employés du secteur public, mais aussi ceux des entreprises privées, rapporte un correspondant régional, Nicolas Keraudren.

Il s'avère aussi qu'après que gagner leur match de groupe contre la puissante Argentine, tous les joueurs saoudiens seront récompensés par une Rolls Royce chacun.

Le sélectionneur du Japon est aux anges

L'entraîneur du Japon, Hajime Moriyasu, a qualifié de "moment historique" la victoire de son équipe sur l'Allemagne lors de la Coupe du monde au Qatar et a déclaré qu'elle était un signe des progrès du football asiatique.

"Nous nous rapprochons de ce qui se fait de mieux. Nous montrons les capacités du football asiatique", a déclaré l'entraîneur, au lendemain de la victoire de l'Arabie Saoudite sur l'Argentine.

Moriyasu a déclaré que le Japon "n'a pas abandonné" lorsque l'Allemagne a pris l'avantage et que ça a été la clé de leur succès.

Avec cette victoire, l'entraîneur japonais estime que le Groupe E, qui comprend également l'Espagne et le Costa Rica, "est grand ouvert" et que "tout est possible".





Eduardo Camavinga latéral gauche chez les Bleus: Pourquoi c'est possible



Mathieu Le Scornet, l'homme qui a découvert Eduardo Camavinga pour le Stade Rennais, il y a dix ans, explique en quoi son protégé peut devenir la doublure de Théo Hernandez.

Depuis la grave blessure au genou droit de Lucas Hernandez, mardi contre l'Australie (4-1), et son retour en Europe, jeudi matin, il n'y a plus qu'un seul spécialiste au poste d'arrière latéral gauche de l'équipe de France parmi les 24 joueurs du groupe : Theo Hernandez, son propre frère, qui l'avait remplacé avec brio, lors de la victoire inaugurale des Bleus (4-1).

Propulsés par la prouesse réalisée contre l'Argentine, les Saoudiens débarquent en force dans l'équipe type de cette première journée de la Coupe du monde. Les Français Olivier Giroud et Dayot Upamecano sont également présents.

Les Saoudiens souverains au Qatar

Sans grande surprise, l'Arabie saoudite est l'équipe qui boucle cette première journée avec la deuxième note moyenne la plus élevée (6,9) derrière l'Espagne (7,1). Leur exploit retentissant face à l'Argentine de Lionel Messi (2-1) leur permet de placer trois représentants dans l'équipe type. Le gardien Mohammed Al-Owais est le seul joueur à avoir récolté un 9/10 dans nos colonnes depuis le début de la compétition.



L'équipe type de la 1re journée de la Coupe du monde : Deux exploits et deux Français

Les États-Unis accrochés par le pays de Galles pour leur entrée en Coupe du monde

Après avoir longtemps mené au score, les États-Unis ont été rattrapés sur le fil par le pays de Galles (1-1), ce lundi pour leur premier match à la Coupe du monde.

Manchester United résilie le contrat de Ronaldo !

C'est officiel ! Manchester United a annoncé ce mardi la résiliation de contrat de Cristiano Ronaldo.

Après une interview explosive au journaliste Piers Morgan dans laquelle il règle ses comptes avec son entraîneur Erik ten Hag et sa direction, le club anglais avait alors décidé d'entamer des démarches légales pour rompre le contrat de son buteur, et c'est chose faite.

La Belgique souffre mais fait plier le Canada pour son entrée en lice dans la Coupe du monde

Malmenée par une équipe du Canada décomplexée, la Belgique a malgré tout pu s'imposer pour son entrée en lice dans la Coupe du monde, ce mercredi (1-0).

Richarlison libère le Brésil de l'étau défensif serbe

Un doublé en seconde période de l'avant-centre Richarlison a permis au Brésil de s'imposer 2 à 0 après avoir longtemps buté sur une défense serbe héroïque, jeudi lors de l'entrée en lice des deux équipes dans le Mondial, à Doha.

L'Iran s'offre le pays de Galles sur le fil

L'Iran a battu le pays de Galles (2-0) ce vendredi, lors de la deuxième journée de la phase de poules de la Coupe du monde, grâce à deux buts dans le temps additionnel de Rouzbeh Cheshmi (90e+8) puis de Ramin Rezaeian (90e+11). Les Iraniens peuvent rêver des huitièmes de finale.

Yasser Al-Shahrani souffre de nombreuses fractures

Percuté violemment par le genou de son gardien en plein visage, le défenseur saoudien souffre d'une fracture de la mâchoire, des os du visage et d'une hémorragie interne après son choc. Il a également été opéré du pancréas après avoir

subi une hémorragie interne. Yasser Al-Shahrani peut être considéré comme un héros en Arabie Saoudite. Percuté violemment par le genou de son gardien en plein visage sur une action défensive lors du match contre l'Argentine, le défenseur saoudien est

forfait pour le reste du Mondial.

Il a également dû se faire opérer du pancréas, alors que le Prince Héritier Mohammed Bin Salman a ordonné son transfert en jet privé vers l'Allemagne afin d'être pris en charge rapidement.



Hervé Renard, le «sorcier blanc» qui préside à la destinée de l'Arabie saoudite

Sélectionneur du Ghana, de la Zambie, de l'Angola, de la Côte d'Ivoire, du Maroc et maintenant de l'Arabie saoudite... À 54 ans, Hervé Renard est passé, avec succès, sur le banc de nombreuses sélections nationales – décrochant le surnom de «sorcier blanc». Dernier exploit en date : la victoire de son équipe (1-2) contre l'Argentine au Mondial-2022. Le Mondial, un «rêve d'enfant»

«J'ai commencé ma carrière d'entraîneur en 1998, à 30 ans, en National 3 à Draguignan», raconte Hervé Renard à l'AFP. En ces temps-là, le Mondial, «c'est un rêve d'enfant, qui paraissait même inimaginable». Il s'est lancé tôt sur le banc : «Je n'ai pas fait la carrière de joueur dont j'aurais rêvé, et à juste titre (un seul match en L1 avec Cannes, NDLR), j'ai essayé de me rattraper en tant qu'entraîneur.»

Le Sénégal n'avait pas le droit à l'erreur après sa défaite 2-0 face au Pays-Bas lors de leur premier match. Sans briller, les Lions de la Teranga se sont imposés 3-1 contre le Qatar

Sur le papier, le match entre le Qatar et le Sénégal semblait déséquilibré. Cependant, personne ne voulait perdre cette rencontre déjà cruciale pour la suite de la compétition.

Dia, qui est venu ouvrir le score en profitant d'une nouvelle erreur défensive du Qatar (45ème, 0-1).

Et, dès l'entame de la seconde période, Diédhiou est venu doubler la mise sur corner d'une magnifique tête rageuse sur corner. Malheureusement, après ce but les Sénégalais ont commencé à jouer petit bras et ont permis aux Qataris d'inscrire leur premier but



Le Sénégal l'emporte face au Qatar

Le début de rencontre a commencé par une domination de l'équipe d'Aliou Cissé, qui a eu du mal à trouver le chemin des filets et à se créer des occasions nettes. Les premières occasions sont venues par des frappes lointaines.

Le pays hôte aurait pu, ou plutôt, aurait dû se voir accorder un penalty en début de match. Mais l'arbitre espagnol Monsieur Mateu Lahoz n'a pas sollicité l'aide de la VAR.

Alors que le Qatar relevait la tête en fin de première période, c'est bien Boulaye

dans la compétition grâce à Muntari (78ème, 1-2).

Comme pour se rassurer, Dieng est venu donner de l'air aux Lions de la Teranga cinq minutes plus tard. Le score ne bougera plus, 1-3 pour le Sénégal.

Le Qatar est déjà éliminé de son Mondial, et, le Sénégal d'Aliou Cissé a déjà les yeux rivés sur son dernier match face à l'Équateur qui sera décisif pour espérer jouer les huitièmes de finale.

Pour les Iraniens, le dragon gallois s'est mis à genou devant le guépard

Aussitôt sifflée la fin du match victorieux contre le pays de Galles (2-0), vendredi au Qatar, les Iraniens sont sortis dans les rues pour laisser exploser leur joie après deux mois de violences ayant suivi la mort de Mahsa Amini, 22 ans, arrêtée pour avoir mal porté le voile islamique.

Les visages crispés et fermés des derniers jours sont devenus tout sourire sur la place Shohada (des Martyrs), dans un quartier populaire du centre de Téhéran.

Au milieu des drapeaux, des parents dansaient avec leurs enfants sur leurs épaules, au son des trompettes en plastique et de la musique qui s'échappait des voitures totalement immobilisées dans un immense embouteillage. De quoi relancer

l'espoir d'une qualification pour les huitièmes de finale de ce Mondial au Qatar, ce qui serait une première dans l'histoire de la «Team Melli» et qui va dépendre du match hautement symbolique contre les Etats-Unis, mardi dans le Groupe B.

«Je me réjouis de cette victoire, a dit Mehdi 18 ans, car ma passion ce n'est pas la politique mais le foot. En plus je suis heureux que le gardien ait lavé l'humiliante défaite de lundi où il a encaissé six buts», lors du premier match contre l'Angleterre (6-2).

«Le match précédent, nous subissions une terrible pression en raison de la situation dans le pays, mais aujourd'hui nous avons décidé de jouer notre va-tout», a confié Reza, 24 ans venu regarder le match avec un ami.



Luis Enrique prévient Ferran Torres

Le sélectionneur espagnol a répondu avec humour à une question sur Ferran Torres et la relation qu'il a avec sa fille.

Depuis le début du Mondial au Qatar,

Luis Enrique a l'habitude de s'exprimer en toute liberté sur sa chaîne Twitch, presque tous les jours, répondant aux questions des supporters de la Roja.

Et même si la plupart des questions sont sérieuses, il est fréquent que le sélectionneur espagnol s'amuse à répondre à des questions plutôt farfelues.

Interrogé sur sa réaction si Ferran Torres célébrait son prochain but en mimant une femme enceinte

(l'attaquant espagnol est en couple avec la fille de Luis Enrique), l'ancien entraîneur du Barça a répondu, avec humour :



«Si Ferran marque et qu'il suce son pouce pour fêter ça, je le fais immédiatement sortir du terrain. Ce type ne remettra plus jamais les pieds dans un stade. Je n'aime pas les blagues.»



Le Qatar, première équipe éliminée du Mondial 2022

Le Qatar est mathématiquement éliminé de la Coupe du monde 2022 après le match nul entre l'Équateur et les Pays-Bas. C'est la première fois de l'histoire de la compétition que le pays hôte se fait éliminer après seulement deux matchs.

Avec le match nul entre les Pays-Bas et l'Équateur (1-1), le Qatar, pays hôte, devient la première équipe à être éliminée de sa Coupe du monde et l'organisateur le plus précoce de l'histoire du tournoi.

L'équipe entraînée par Felix Sanchez a perdu le match d'ouverture contre l'Équateur (0-2), en devenant le premier pays hôte à perdre le match d'ouverture. Le deuxième match ne s'est pas mieux passé, avec une défaite 1-3 contre le Sénégal.

L'élimination du Qatar contraste avec ses bonnes performances des dernières années, dont un joli titre de champion d'Asie obtenu en 2019. Il leur reste encore un match à jouer, contre les Pays-Bas, leaders du groupe A, pour tenter de sauver l'honneur dans sa compétition.

Joao Félix a décidé de quitter l'Atlético

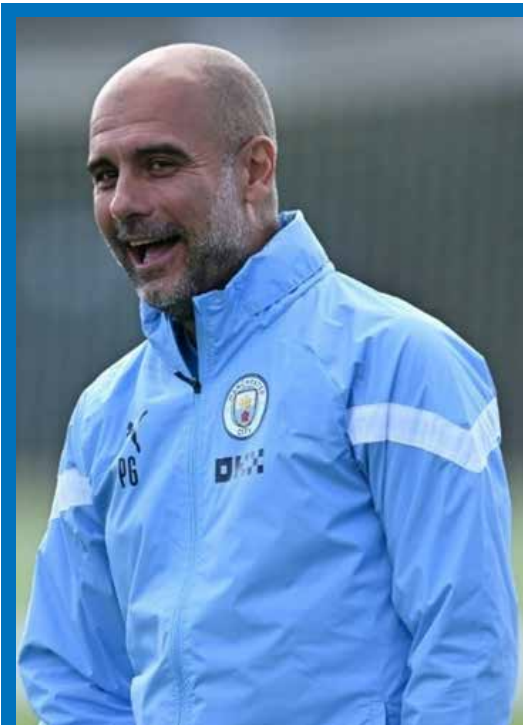
Selon 'Marca', l'attaquant portugais a demandé à son agent Jorge Mendes de lui trouver un nouveau club dès le mois de janvier et l'ouverture du mercato hivernal.

Ce n'était un secret pour personne, Joao Felix n'est pas heureux à l'Atlético de Madrid. Et il semblerait qu'il ait finalement pris la décision d'améliorer sa situation en club.

Selon 'Marca', la recrue la plus chère de l'histoire des Colchoneros a décidé de quitter le club, dès que possible. Le Portugais aurait déjà demandé à son agent Jorge Mendes de lui trouver un nouveau club.

Felix, qui brille avec le Portugal lors du Mondial puisqu'il a inscrit un but lors de son premier match, face au Ghana, a pour but de se relancer dès l'ouverture du mercato hivernal.

L'attaquant portugais, qui n'a été titularisé qu'à 9 reprises par Diego Simeone cette saison, serait sur les tablettes de nombreux clubs, dont le Paris Saint-Germain. Un beau parcours du Portugal dans ce Mondial pourrait lui ouvrir les portes d'un candidat à la Ligue des Champions...



Pep Guardiola prolonge à Manchester City

Le manager espagnol Pep Guardiola a prolongé de deux ans son contrat avec Manchester City, club anglais avec lequel il est désormais lié jusqu'en 2025, dans l'espoir notamment de remporter la plus prestigieuse épreuve de clubs : la Ligue des champions.

L'aventure de Pep Guardiola avec Manchester City continue. Alors que son contrat arrivait à expiration en juin 2023, le technicien espagnol l'a prolongé de deux saisons supplémentaires, soit jusqu'en 2025.

En poste depuis 2016, Pep Guardiola a remporté de nombreux trophées avec les Citizens, dont quatre Premier League (2018, 2019, 2021, 2022). Le principal objectif demeure cependant la Ligue des champions.

«Je suis si heureux de continuer à City pour les deux prochaines saisons. Je ne pourrais même pas assez remercier le club pour la confiance qu'il m'accorde. Je me sens bien ici. J'ai tout ce dont j'ai besoin pour faire mon travail de la meilleure des manières. Je sais que le prochain chapitre du club sera extraordinaire pour la prochaine décennie», a notamment déclaré l'ex-coach du Barça.

Man United est à vendre !



Quelques heures après l'annonce de la rupture du contrat de Cristiano Ronaldo, Manchester United a émis un autre communiqué annonçant cette fois que la famille Glazer, propriétaire depuis 17 ans, est ouverte à une vente du club.

'Sky Sports' a annoncé la nouvelle en fin d'après-midi et Manchester United l'a confirmée quelques heures plus tard : la famille Glazer, propriétaire depuis 2005, a mis le club en vente.

«Manchester United va considérer toutes les alternatives stratégiques, y compris l'arrivée d'un nouvel investisseur, une vente, ou d'autres transactions. Le processus est conçu dans l'optique du développement du club, avec pour objectif principal de positionner le club afin de tirer parti des opportunités, tant sportives que

commerciales», précise le texte publié par les dirigeants des Red Devils. La famille américaine a d'ores et déjà mandaté des banques pour bénéficier de conseils.

Manchester United n'a plus gagné la Premier League depuis le départ de Sir Alex Ferguson, en 2013.

À noter que ce communiqué intervient quelques heures après l'annonce de la rupture du contrat de Cristiano Ronaldo, mais surtout quelques jours après ses critiques à l'encontre de sa direction. Le buteur portugais avait déclaré : «Les Glazer, ils ne se soucient pas du club... du sport professionnel. Comme vous le savez, Manchester est un club marketing. Ils obtiendront de l'argent grâce au marketing, le sport, ils ne s'en soucient pas vraiment, à mon avis.»



Mondial-2022 :

L'Espagne et l'Allemagne pour retrouver l'ivresse des sommets



Nations dominatrices du football européen et mondial il y a une dizaine d'années, l'Espagne et l'Allemagne ont rendez-vous dans le groupe E du Mondial-2022, probablement le plus relevé, en quête des sommets d'antan.

Le duel entre les Espagnols, champions

du monde 2010, et les Allemands, titrés en 2014, programmé le dimanche 27 novembre, sera l'une des affiches de la phase de poules. Après cette fin crépusculaire de l'ère dorée de Joachim Löw -avec des présences systématiques en demies de chaque tournoi avant 2018 et un titre en 2014 au Brésil-

l'Allemagne a retrouvé un peu de son éclat sous les ordres de Hansi Flick, vaincu sur les treize premiers matches.

Depuis trois ans, l'Espagne s'est reconstruite pour atteindre les demi-finales de l'Euro en 2021 -battue par l'Italie aux tirs au but- puis la finale de

la Ligue des nations 2020/21 (défaite contre la France) quelques semaines plus tard.

Les Allemands ont encore en mémoire le 6-0 infligé par les Espagnols en amical en novembre 2020 et voudront prendre leur revanche.

La Belgique n'a pas vraiment réussi son entrée en lice dans ce Mondial 2022, malgré qu'elle ait pris trois points précieux face au Canada (1-0). Le résultat est bon, mais le contenu a été plus que moyen.

À tel point que Kevin de Bruyne, passeur décisif pour Michy Batshuayi, a eu une vive altercation avec son coéquipier Alderweireld, en plein match. Après le match, le meneur de jeu belge est revenu sur cette intense discussion :

«Ce sont des histoires de football. Il y avait de l'espace et on ne l'utilisait pas. Parfois, on a peur et je ne sais pas pourquoi. Je trouve qu'on cherchait trop les longs ballons mais c'est le genre de choses qui arrivent...», s'est justifié De Bruyne,

Le défenseur central a également commenté cette affaire : «Le foot, ce sont des émotions. On avait une différence d'opinions. Les trois fois où nous

De Bruyne et Alderweireld ont eu une vive altercation



avons été dangereux en première période, c'est sur des longs ballons. Nous sommes des hommes, pas

des enfants de chœur, et on se dit les choses. Ce n'est pas un petit match de foot mais le Mondial. Ce la montre qu'on est impliqués et ce n'est pas grave. Tout est allé très vite. On a déjà tourné le bouton, c'est du passé».

Au classement, les 3^e du Mondial 2018 en Russie prennent la tête du groupe F, à deux points du Maroc, qu'ils affronteront ce dimanche pour le compte de la deuxième journée de la phase de groupe.

Abubakr Abbass, un Kenyan de 23 ans, est devenu un favori des fans – et une sensation accidentelle sur les réseaux sociaux – lors de la Coupe du monde de football au Qatar.

Assis sur une chaise d'arbitre de tennis et portant un gros doigt en mousse, il guide les centaines de fans visitant le marché historique – appelé Souq Waqif – vers la station de métro voisine à l'aide de son mégaphone de confiance.

Son conseil utile, « *Métro ? This way* », est maintenant devenu un slogan célèbre.

«Nous l'aimons; nous aimons le gars du métro », a déclaré un fan en désignant Abbass. «Je l'ai vu sur TikTok. J'ai



'Metro Man' Une star malgré lui

pensé que c'était très amusant. Il me fait rire; c'est une tâche si simple », a ajouté un jeune fan vêtu d'un maillot de football de Chelsea.

Les personnes visitant le populaire

Souq Waqif interagissent régulièrement avec Abbass, se livrant à des allers-retours et créant des scènes de pantomime.

On ne sait pas grand-chose sur Abbass, mais la mystérieuse star des médias sociaux a été applaudie pour avoir apporté son enthousiasme à une tâche autrement banale.

«Il aime vraiment, vraiment son travail», a déclaré un fan impressionné.

Abbass inspire maintenant d'autres travailleurs à se joindre à la fête, beaucoup d'entre eux enfilant maintenant son doigt en mousse de marque et fournissant aux fans des instructions de manière créative.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)